

D.504 - Prière pour Pierre et Jacques



Par Joseph Sakala

Dans Actes 12:1-3, nous lisons : « *En ce même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de l'Église. Il fit mourir par l'épée **Jacques, frère de Jean** ; et voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit aussi **arrêter Pierre**.* » C'était un temps difficile pour l'Église. Jacques, un des trois grands avec Pierre et Jean, fut tué par l'épée. Il faisait partie des seuls trois apôtres ayant vu la résurrection de la fille de Jaïrus. « *Mais Jésus, l'ayant entendu, dit à Jaïrus : Ne crains point ; crois seulement, et elle sera guérie. Et quand il fut arrivé dans la maison, il ne laissa entrer personne que Pierre, Jacques et Jean, et le père et la mère de la fille* » (Luc 8:50-51). Il était un des trois à avoir vu la transfiguration de Jésus. Matthieu 17:1-2 : « *Six jours après, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les mena sur une haute montagne, à l'écart. Et il fut transfiguré en leur présence ; son visage devint resplendissant comme le soleil, et ses habits devinrent éclatants comme la lumière.* »

Nous le voyons également dans Marc 13:3-4 : « *Et comme il était assis sur le mont des Oliviers, vis-à-vis du temple, Pierre, Jacques, Jean et André lui demandèrent en*

particulier : Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de leur prochain accomplissement ? » Et à Gethsémané, après leur dernier repas ensemble, Jésus a permis à Jacques, avec Pierre et Jean, de témoigner de Son agonie d'une manière tout à fait spéciale. « Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémané. Et Jésus dit à ses disciples : Asseyez-vous ici jusqu'à ce que j'aie prié. Et il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean ; et il commença à être saisi de frayeur et fort agité. Et il leur dit : Mon âme est saisie de tristesse jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez. Et s'en allant un peu plus avant, il se prosterna contre terre, priant que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui. Et il disait : Abba ! Père ! toutes choses te sont possibles ; détourne cette coupe de moi ; toutefois non pas comme je veux, mais comme tu veux. Et il revint et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : Simon, tu dors ! n'as-tu pu veiller une heure ? Veillez et priez, de peur que vous ne tombiez dans la tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible » (Marc 14:32-38).

Jacques fut directement entraîné par Christ Lui-même et l'Église primitive ne pouvait pas se permettre de perdre son leadership. Mais soudainement, il fut **emprisonné et tué** ! Une véritable tragédie pour l'Église de perdre un tel leader. Pensons seulement à ce que Jacques aurait pu accomplir s'il avait vécu plus longtemps, tout comme Pierre et Jean ont fait. Se pourrait-il, cependant, que le martyre de Jacques fut une bénédiction déguisée ? Dieu a certainement permis que cela arrive, mais pour quelle raison ?

La réponse se trouve dans Actes 12:1-11, où nous lisons : « En ce même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de l'Église. Il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean ; et voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit aussi arrêter Pierre. C'était pendant les jours des pains sans levain. L'ayant donc fait arrêter, il le fit mettre en prison, et le donna à garder à quatre escouades, de quatre soldats chacune, voulant l'exposer au supplice devant le peuple, après la Pâque. Pierre était donc gardé dans la prison ; mais **l'Église faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui**. Et la nuit d'avant le jour où Hérode devait l'envoyer au supplice, Pierre dormait entre deux soldats, lié de deux chaînes ; et des gardes devant la porte, gardaient la prison. Et voici, un ange du Seigneur survint, une **lumière resplendit dans la prison**, et l'ange, poussant Pierre par le côté, l'éveilla, en disant : Lève-toi promptement. Et les **chaînes tombèrent de ses mains**. Et l'ange lui dit : Ceins-toi, et chausse tes sandales ; et il le fit. Puis l'ange lui dit : Enveloppe-toi de ton manteau

*et suis-moi. Et Pierre, étant sorti, le suivait, sans savoir que ce que l'ange faisait se fît réellement, mais il croyait qu'il avait une vision. Et quand ils eurent passé la première et la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer, qui conduit dans la ville, et **elle s'ouvrit à eux d'elle-même**. Et étant sortis, ils parcoururent une rue ; et aussitôt l'ange se retira d'avec lui. Et Pierre, étant revenu à lui, dit : Maintenant je sais certainement que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode, et de tout ce que le peuple juif attendait. »*

Nous remarquons que l'Église avait appris une leçon. Aucune prière pour **Jacques** n'est enregistrée, mais pour Pierre, **l'Église faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui**. Alors, Pierre fut miraculeusement libéré de la prison par un ange et : « *il alla à la maison de Marie, mère de Jean, surnommé Marc, où plusieurs personnes étaient assemblées et priaient. Quand il eut frappé à la porte d'entrée, une servante, nommée Rhode (Rose), s'avança, pour écouter. Et ayant reconnu la voix de Pierre, de la joie qu'elle en eut, elle n'ouvrit point le porche ; mais elle courut annoncer que Pierre était devant le porche. Et ils lui dirent : Tu es folle. Mais elle assurait que la chose était ainsi ; et ils dirent : C'est son ange. Cependant, Pierre continuait à frapper, et quand ils eurent ouvert, ils le virent, et furent ravis hors d'eux-mêmes* » (Actes 12:12-16).

Que serait-il arrivé si les croyants avaient prié pour Jacques comme ils l'ont fait pour Pierre ? En effet, nous n'aurons jamais la réponse à cette question, mais Dieu a uni la fraternisation et la prière dans l'Église, de telle sorte que de grands miracles se sont produits dans cette période de l'évangélisation, ainsi que par tous les leaders à partir de ce moment. Et la place de Jacques dans le Royaume de Dieu, lors de la première résurrection, sera grande lors de la noce de Christ avec Son épouse. Donc, Dieu a accompli des miracles dans l'enseignement de tous les leaders dans l'Église suite à la mort de Jacques.

Dans Philippiens 1:9-11, Paul déclare : « *Et ce que je demande, c'est que votre charité augmente de plus en plus en connaissance et en toute intelligence ; pour discerner la différence des choses, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, étant remplis par Jésus-Christ des fruits de la justice, à la gloire et à la louange de Dieu.* » La connaissance et le jugement motivés par l'amour sont dirigés très attentivement vers certains résultats qui tendent à accomplir le **dessein**

de Christ pour Ses enfants adoptifs, pendant qu'ils sont toujours sur la terre. Une habileté intellectuelle se doit d'être utile maintenant, car elle sera utile dans le Royaume. Notre connaissance et notre jugement devront être au service de Christ pour approuver toutes choses qui sont excellentes.

Le défi de Paul lancé à l'**Église** de Rome était que les membres utilisent leur esprit pour : « *ne pas vous conformez au présent siècle, mais soyez transformés par le **renouvellement** de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite* » (Romains 12:2). À son jeune évangéliste, Paul insistait pour que Timothée étudie afin : « *de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité* » (2 Timothée 2:15). Il y a un double but à ceci. Que nos vies sur terre soient sincères et sans offenses, et que nous soyons remplis des fruits de la droiture. « *Et à vous revêtir du nouvel homme, **créé à l'image de Dieu**, dans la justice et la sainteté de la vérité* » (Éphésiens 4:24). La pureté et la productivité sont des buts spirituels - souvent mentionnés dans les Écritures - de ceux qui se disent frères et sœurs de Christ. La Bible le résume ainsi : « *Mais comme celui qui vous a appelés, est saint, soyez vous-mêmes saints dans toute votre conduite. En effet il est écrit : Soyez saints, car je suis saint* » (1 Pierre 1:15-16). Son but était d'insister sur la prière les uns pour les autres.

Paul a écrit ceci aux Colossiens, ayant été informé de leur foi en Jésus-Christ et de leur **charité** envers tous les saints : « *C'est pourquoi depuis le jour où nous l'avons appris, nous n'avons cessé de prier pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle ; de telle sorte que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu* » (Colossiens 1:9-10). Quand ces chrétiens se réunissaient pour adorer le Seigneur, ils se formaient en petits groupes pour prier Dieu afin d'inspirer le pasteur dans sa prédication de la Parole.

Dans beaucoup de congrégations, certains diacres réunissaient jadis ceux qui avaient le don de prier afin que Dieu inspire le pasteur dans son sermon, car ils reconnaissaient que, sans la puissance du Saint-Esprit, tout effort humain s'avère

vain. Même l'apôtre Paul avait déclaré ceci, dans son épître aux Thessaloniens : « *Car notre Évangile n'a pas consisté pour vous en paroles seulement, mais il a été accompagné de puissance, et de l'Esprit Saint, et d'une abondante efficacité, selon ce que nous avons été parmi vous et pour vous, comme vous le savez* » (I Thessaloniens 1:5). Comme la Parole de Dieu était prêchée dans la pureté et avec la puissance spirituelle, nous pouvons conclure qu'il y avait beaucoup de bénédictions divines.

Dieu accompli toujours Ses réponses aux prières qui Lui sont adressées avec ferveur et franchise. Lui demanderions-nous de toujours pourvoir à nos besoins ? Voici ce que Paul nous déclare, dans Philippiens 4:18-19 : « *Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un parfum d'agréable odeur, un sacrifice accepté, et agréable à Dieu. Et mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon Ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ.* »

Dans Psaume 136:1-9, nous lisons : « *Célébrez l'Éternel, car il est bon ; car sa miséricorde dure éternellement ! Célébrez le Dieu des dieux, car sa miséricorde dure éternellement. Célébrez le Seigneur des seigneurs, car sa miséricorde dure éternellement ; Celui qui seul fait de grandes merveilles, car sa miséricorde dure éternellement ! Celui qui a fait les cieux avec intelligence, car sa miséricorde dure éternellement ; Qui a étendu la terre sur les eaux, car sa miséricorde dure éternellement ; Qui a fait les grands luminaires, car sa miséricorde dure éternellement ; le soleil pour dominer sur le jour, car sa miséricorde dure éternellement ; la lune et les étoiles pour dominer sur la nuit, car sa miséricorde dure éternellement !* »

Dans Psaume 136:15-26 nous voyons que Dieu : « *a renversé Pharaon et son armée dans la mer Rouge, car sa miséricorde dure éternellement ! Celui qui a conduit son peuple par le désert, car sa miséricorde dure éternellement ; Qui a frappé de grands rois, car sa miséricorde dure éternellement ; et a tué des rois magnifiques, car sa miséricorde dure éternellement ; Sihon, roi des Amoréens, car sa miséricorde dure éternellement ; et **Og, roi de Bassan, car sa miséricorde dure éternellement ; et **donné leur pays en héritage**, car sa miséricorde dure éternellement ; **en héritage à Israël, son serviteur**, car sa miséricorde dure éternellement !*** Celui qui, lorsque

*nous étions abaissés, s'est souvenu de nous, car sa miséricorde dure éternellement ; et nous a délivrés de nos ennemis, car sa miséricorde dure éternellement ; Qui donne **de la nourriture à toute chair**, car sa miséricorde dure éternellement ! Célébrez le Dieu des cieux ; car sa miséricorde dure éternellement ! »*

Avec cette belle démonstration de Sa puissance, il devient évident que Dieu est toujours disponible pour Ses enfants. Alors : « *Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable* » (Hébreux 4:16). Nos écarts sont comparés à la dureté du cœur d'Israël et les péchés physiques et spirituels du peuple en rébellion contre l'implication de Dieu dans leurs vies. Jésus nous a mis en garde contre : « *les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les passions pour les autres choses survenant, étouffent la Parole, et elle devient infructueuse* » (Marc 4:19).

Même si, parfois, nous agissons comme le plus jeune fils dans la parabole de l'enfant prodigue qui dit au père : « *Mon père, donne-moi la part de bien qui doit m'échoir. Et le père leur partagea son bien. Et peu de jours après, ce plus jeune fils ayant tout amassé, partit pour un pays éloigné, et y dissipa son bien en vivant dans la débauche. Après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine dans ce pays ; et il commença à être dans l'indigence. Et s'en étant allé, il se mit au service d'un des habitants de ce pays, qui l'envoya dans ses terres paître les pourceaux. Et il eût bien voulu se rassasier des carouges que les pourceaux mangeaient ; mais personne ne lui en donnait. Étant donc rentré en lui-même, il dit : Combien de serviteurs aux gages de mon père ont du pain en abondance, et moi, je meurs de faim !* » (Luc 15:12-17).

Mais malgré cela, disait-il : « *Je me lèverai et m'en irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ; et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite moi comme l'un de tes mercenaires. Il partit donc et vint vers son père. Et comme il était encore loin, son père le vit et fut touché de compassion, et courant à lui, il se jeta à son cou et le baisa. Et son fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez la plus belle robe, et l'en revêtez, et mettez-lui un anneau au doigt et des souliers aux pieds ; et amenez le veau gras, et le tuez ; mangeons et réjouissons-nous ; parce que mon fils, que voici, était mort, et il est*

revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir » (Luc 15:18-24).

Dieu attend toujours le retour de ce fils prodigue vers Son royaume, car Dieu a continuellement cette compassion et pardonne perpétuellement les péchés commis lorsque le pécheur demande pardon et retourne vers Son Créateur. Et si ce n'était pas de Ses promesses de délivrance de nos ennemis, qui sont si nombreuses dans les Écritures, et si ce n'était pas de l'espérance que nous avons dans la terre des vivants, et si ce n'était pas de la connaissance que les méchants seront enlevés éventuellement, nous serions constamment dans la crainte et dans le tourment. Dieu nous a promis la victoire ! Dieu nous dit qu'Il combattra pour nous et que nous ne serons pas laissés seuls à combattre. Jésus nous a plutôt déclaré : *« Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du **Saint-Esprit**, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! »* (Matthieu 28:18-20).

En tant que chrétiens, nous n'avons qu'à bâtir sur la fondation qui fut posée par Christ. *« Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus »*, nous déclare Paul, dans Romains 3:23-26.

« Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait naître, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps, » nous déclare le chef des apôtres, dans 1 Pierre 1:3-5. La foi, dans les Écritures, est bien plus qu'une « espérance » pour l'avenir. C'est une certitude absolue, puisqu'elle est fondée sur les faits du passé. La foi du chrétien est fondée sur le travail complété par Christ sur la croix et Sa résurrection de la mort. Ceux qui

naîtront une autre fois sont réservés : « *Pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps* » (1 Pierre 1:4-5).

Nous ne fondons pas notre foi sur : « *des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération, et le renouvellement du **Saint-Esprit**, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance* » (Tite 3:5-7). Nous ne mettons point notre : « *confiance dans l'incertitude des richesses, mais dans le Dieu vivant, qui nous donne toutes choses abondamment pour en jouir ; de faire le bien, d'être riches en bonnes œuvres, prompts à donner, faisant part de leurs biens ; s'accumulant ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un bon fonds, afin d'obtenir la vie éternelle* » (1 Timothée 6:17-19).

Parce que, à cause du péché : « *nous nous regardions nous-mêmes comme condamnés à mort, afin que nous n'eussions point de confiance en nous-mêmes, mais en **Dieu qui ressuscite les morts** ; qui nous a délivrés et nous délivre d'une telle mort ; et nous avons cette espérance qu'il nous en délivrera encore ; étant aussi aidés par vous et par vos prières pour nous, afin que, plusieurs personnes nous ayant fait obtenir cette faveur, plusieurs aussi en rendent grâces pour nous* » (2 Corinthiens 1:9-11). Notre confiance et notre foi ne sont bien fondées que lorsque nous nous appuyons sur le nom de Jésus, car nous sommes tous pécheurs : « *Or c'est là ce qu'étaient quelques-uns de vous ; mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus, et par l'Esprit de notre Dieu* » (1 Corinthiens 6:11).

Notre secours est dans l'Éternel. Regardons ce bel exemple, dans 1 Samuel 7:10-14 : « *Et il arriva, comme Samuel offrait l'holocauste, que les Philistins s'approchèrent pour combattre contre Israël ; mais l'Éternel tonna avec grand bruit sur les Philistins en ce jour-là, et les mit en déroute, et ils furent battus devant Israël. Et les hommes d'Israël sortirent de Mitspa, et poursuivirent les Philistins, et les frappèrent jusqu'au-dessous de Beth-Car. Alors Samuel prit une pierre, et la mit entre Mitspa et le rocher, et la nomma Ében-Ézer (pierre du secours), et dit : L'Éternel nous a secourus jusqu'ici. Et les Philistins furent humiliés, et ils ne vinrent plus sur le*

territoire d'Israël ; et la main de l'Éternel fut contre les Philistins pendant tout le temps de Samuel. Et les villes que les Philistins avaient prises sur Israël, retournèrent à Israël, depuis Ékron jusqu'à Gath, avec leur territoire. Israël les délivra de la main des Philistins, et il y eut paix entre Israël et les Amoréens. »

Le nom « Ében-Ézer » veut dire « pierre de secours » et, en la regardant, le peuple se rappellerait à tout moment par la suite, lorsqu'il craindrait les circonstances environnantes, que Dieu avait toujours été là dans le passé et qu'ils pouvaient compter sur Lui dans les années à venir. Seul Dieu pouvait les aider dans les moments de grand besoin ! Dans Psaume 121:1-3, nous pouvons lire : « *J'élève mes yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours. Mon secours vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre. Il ne permettra pas que ton pied chancelle ; celui qui te garde ne sommeillera point. »*

Il serait bon de nous souvenir des moments dans notre propre vie où Dieu nous a aidé d'une manière toute spéciale. Nous oublions tellement vite et le péché d'ingratitude est cité par Dieu comme le précurseur imminent de l'apostasie. Notez ce que Paul nous déclare, dans Romains 1:21 : « *Parce **qu'ayant connu Dieu**, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres. »* Un petit rappel à l'occasion pourrait nous indiquer de nous souvenir, mais peu importe, rappelez-vous ! Dieu écoutera et répondra également à nos prières futures en vue d'avoir Son aide. Mais avant toute chose : « *Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ »* (Philippiens 4:6-7).

Rappelons-nous toujours que Dieu prend soin du pays aussi. Avant d'entrer dans la Terre promise, Israël a reçu cette promesse : « *Car le pays où tu vas entrer pour le posséder, n'est pas comme le pays d'Égypte d'où vous êtes sortis, où tu semais ta semence, et que ton pied se fatiguait à arroser comme un jardin potager ; mais le pays où vous allez passer pour le posséder, est un pays de montagnes et de vallées, et il est abreuvé des eaux de la pluie du ciel. C'est un pays dont l'Éternel ton Dieu a soin ; les yeux de l'Éternel ton Dieu sont continuellement sur lui, depuis le*

commencement de l'année jusqu'à la fin » (Deutéronome 11:10-12).

Cette expression « *depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin* » n'apparaît que deux fois dans toute la Bible. Dans Ézéchiel 40:1-2, Dieu fait voir à Moïse la terre promise. « *La vingt-cinquième année de notre captivité, au commencement de l'année, le dixième jour du mois, quatorze ans après la prise de la ville, en ce même jour, la main de l'Éternel fut sur moi, et il m'y transporta. Il m'amena, en visions divines, au pays d'Israël, et me plaça sur une montagne fort haute, sur laquelle, du côté du sud, se trouvaient comme les bâtiments d'une ville.* » Dieu avait préparé pour les enfants d'Israël : « *le pays où vous allez passer pour le posséder, ... un pays de montagnes et de vallées, et il est abreuvé des eaux de la pluie du ciel. C'est un pays dont l'Éternel ton Dieu a soin ; les yeux de l'Éternel ton Dieu sont continuellement sur lui, depuis **le commencement de l'année jusqu'à la fin.*** » (Deutéronome 11:11-12).

Dieu a promis de grandes bénédictions sur le pays et sur son peuple s'il obéissait à Dieu, mais des jugements également si le peuple désobéissait. Malgré que ces promesses aient été faites spécifiquement à Israël, le principe doit sûrement s'appliquer à toutes les nations, car Dieu : « *a fait d'un seul sang toutes les races des hommes, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation ; pour chercher le Seigneur, pour voir si en le cherchant à tâtons, ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous* » (Actes 17:26-27). Ceci s'appliquait certainement aux États-Unis et au Canada, car Dieu a abondamment béni nos nations, fondées au début sur les principes de la Parole de Dieu. Malheureusement, nous voyons présentement plusieurs signes que Ses bénédictions nous sont retirées et que des jugements imminents se produisent déjà à cause de l'apostasie de plus en plus répandue et la décadence morale qui s'en suit.

Présentement, au **commencement de l'année jusqu'à la fin**, nous pourrions prier Dieu pour que notre pays retourne au Dieu de nos pères avant qu'il soit trop tard et que le jugement final tombe sur notre nation jadis bénie. Car les yeux du Seigneur sont sur nous jusqu'à la fin de l'année. En plus de prier, nous pourrions travailler de façon que notre propre vie démontre notre confiance dans la Parole de Dieu, ainsi que notre implication dans nos familles, nos croyances, notre pays et le plan éternel

de Dieu pour Sa grande Création.

Mais prier pour que notre pays redevienne chrétien, n'est-ce pas un peu vouloir changer le déroulement des événements écrits dans le livre de l'Apocalypse ? C'est le genre de prophétie que nous ne pouvons pas changer. Toutefois, nous pouvons et devons prier pour les **individus**, ceux de l'Église d'abord, mais également ceux de notre voisinage et les gens en place dans les gouvernements, afin que Dieu infléchisse leur cœur et qu'ils se convertissent avant le dernier jour.

Dès notre jeunesse nous avons reçu des instructions de ce qu'il faut faire et de ce qu'il ne faut pas faire. Mais pourquoi ? Habituellement, c'est parce que ceux qui nous conseillent sur ce qu'il faut faire ont connu les conséquences potentielles d'avoir pris les mauvaises décisions. Mais qui détermine ce que nous devrions faire, particulièrement concernant les choses morales ? Nos pères et nos mères, ainsi que d'autres individus dans notre vie nous ont sans aucun doute dit ce qui serait bon et ce qui ne serait pas bon à faire. À un certain moment donné, habituellement, très tôt dans notre vie, alors que nous étions encore enfants, nous avons décidé de ce que nous devrions faire, peut-être lorsqu'un frère ou une sœur nous a donné un mauvais conseil. Ou peut-être quand nous pensions faire quelque chose que nous ne devions pas, mais sans se faire prendre.

Ou simplement parce que nous ne voulions pas faire ce qui était correct, en dépit des conséquences potentielles. Mais qui décide de ce qui devrait être fait et de ce qui ne devrait pas être fait ? Quand il s'agit spécialement de choses morales, qui devrait le déterminer ? Et qui devrait déterminer des conséquences pour avoir raté les avertissements offerts ? Dans les années 1700, un philosophe, nommé David Hume, a écrit un livre intitulé *A Treatise of Human Nature (Traité de la nature humaine)*, suivi de *Enquiry Concerning Human Understanding (Enquête sur l'entendement humain)*, et encore *An Enquiry Concerning the Principles of Morals (Enquête sur les principes de la morale)*, dans lesquels l'auteur nous offre ses pensées, sa philosophie et ses arguments au sujet de la moralité. Lui, ainsi que d'autres philosophes moraux, se disputent les principes et les propriétés de ce qu'ils pensent être ou devrait être la morale et la bonne éthique.

Mais est-ce que la détermination de ce qui est vrai ou faux, ou de ce qui devrait ou

ne devrait pas être fait, est simplement une question de raisonnement humain ? Est-ce une question de sentimentalisme, basé sur l'intuition de ce qui constitue le bien et le mal ? Est-ce qu'on peut y arriver en utilisant la méthode expérimentale pour voir si les résultats nous indiqueront ce qui est vrai et ce qui est faux ? Donc, c'est simplement une question de supposition individuelle visant à décider par nous-mêmes. Cela se résume à penser en groupe et à se mettre socialement d'accord. La plupart des gens croient qu'ils peuvent décider par eux-mêmes entre ce qui est bien et ce qui n'est pas bien.

C'est la tendance de la nature humaine. Elle a débuté dans le Jardin d'Éden, entre autres choses. Ève fut séduite à décider si elle devait manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, parce que le fruit paraissait bon à manger. Et le serpent lui a affirmé qu'il n'y aurait aucune conséquence. Adam savait qu'il ne devait pas en manger, mais il en a tout de même mangé, probablement en pensant que, si les conséquences n'étaient pas immédiates, elles ne viendraient jamais. L'humanité entière a poursuivi ce cheminement en décidant seule de ce qui peut se faire et de ce qui ne doit pas se faire, et elle en a récolté les conséquences durant toute son histoire.

En voulez-vous des preuves ? *« Or, le serpent était le plus fin de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits ; et il dit à la femme : Quoi ! Dieu aurait dit : Vous ne mangerez point de tout arbre du jardin ! Et la femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin ; mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point, et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal »* (Genèse 3:1-5).

Par la bouche de Paul, Dieu nous confirme : *« Car Adam a été formé le premier, et Ève ensuite. Et ce n'est pas Adam qui a été séduit ; c'est la femme qui, séduite, est tombée dans la transgression. Toutefois **elle sera sauvée** en devenant mère, **si elle persévère avec modestie dans la foi, la charité et la sainteté** »* (1 Timothée 2:13-15). La plupart des philosophes moraux, incluant Hume et ceux qui ont suivi, sont séduits par leur raisonnement humain. Lorsque nous rejetons l'existence d'une

autorité divine, nous ne pouvons jamais correctement conclure ce qui peut vraiment être fait, ou ne pas être fait.

Il y a un Dieu Créateur Tout-puissant, Qui sait ce qui est bien et ce qui est mal. Dieu seul sait ce qui produit des bénédictions et le bonheur, et ce qui nous mène dans les malédictions et les peines. La Parole de Dieu est pleine de Ses instructions concernant les choses que nous devrions faire, qui nous donnent la vie éternelle, ainsi que les choses que nous ne devrions pas faire, qui procurent la mort. Encore et toujours, Dieu nous avertit des conséquences de la désobéissance. Et nous-mêmes, individuellement ou en groupe, nous ne devrions jamais décider de ce qui est bien ou mal. Il faut toujours vérifier dans la Bible et décider comme les apôtres : « *Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* » (Actes 5:29).

D.503 - Puissance divine, nature divine



Par Joseph Sakala

Dans 2 Pierre 1:2-7, l'apôtre Pierre écrit : « *La grâce et la paix vous soient multipliées, dans la connaissance de Dieu et de notre Seigneur Jésus. Comme sa **divine puissance** nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise ; ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité.* »

Certains passages des Écritures sont littéralement à nous couper le souffle. Notre texte plus haut est justement un tel passage. À ceux que Dieu a appelés, Il a promis toutes les choses qui sont pertinentes vers une vie divine. Dieu nous a fourni tout ce dont nous avons besoin pour vivre une vie productive dans la divinité. C'est Sa puissance divine qui nous est transmise par le **Saint-Esprit** en nous et qui rend tout ceci possible. Afin d'utiliser efficacement nos ressources, il nous faut continuer de grandir en pleine connaissance de Dieu. C'est seulement à ce moment que nous pouvons atteindre la mesure de Sa gloire et de Sa vertu. Il nous a conféré la reproduction de Son caractère glorieux et Ses actions vertueuses selon ce que nous **connaissons** de ce qu'Il est et de ce qu'Il a fait. C'est ainsi que nous pouvons partager **Sa nature divine**.

Initialement, cependant, au moment où nous recevons le salut, nous recevons également Son Saint-Esprit, toujours présent dans la vie **du croyant**. Au fur et à mesure que nous croissons dans la connaissance du Seigneur, en nous soumettant au travail de l'Esprit, notre nature devient encore plus conforme à la nature divine de Jésus-Christ. Cette attribution de Sa puissance divine comme échantillon de Sa Nature divine nous vient au travers des grandes et précieuses promesses octroyées par Dieu, par Sa gloire et Sa vertu. Puisque Dieu les a promises, Ses promesses sont certaines, car Il est celui par Qui nous fuyons la corruption qui règne dans le monde par la convoitise.

Et c'est ainsi que nous pouvons déclarer, comme Jésus : « *Je ne puis rien faire de moi-même, je juge selon que j'entends, et mon jugement est juste, car je **ne cherche point ma volonté**, mais la volonté du Père qui m'a envoyé* » (Jean 5:30). Christ est notre exemple fantastique en toutes choses, même dans Son obéissance à faire la volonté de Son Père. Parce que le Fils est parfait, Jésus obéissait à Son Père en toutes choses. Regardons ce que Jésus a dit aux pharisiens qui le questionnaient : « *Lorsque vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous **connaîtrez qui je suis**, et que **je ne fais rien de moi-même**, mais que je dis les choses comme mon Père me les a enseignées. Celui qui m'a envoyé est avec moi. Et le Père ne m'a point laissé seul, parce que **je fais toujours ce qui lui est agréable*** » (Jean 8:28-29).

Il y a trois références spécifiques dans les épîtres à l'obéissance de Christ. Un des passages les plus profonds de la Bible se situe dans Hébreux 5:7-9, où nous lisons : « *C'est Lui qui, pendant les jours de sa chair, ayant offert avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à Celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été **délivré de sa crainte**, bien qu'étant Fils, a appris l'obéissance par **les choses qu'il a souffertes**, et ayant été **rendu parfait**, il est devenu l'auteur **du salut éternel** pour tous ceux qui lui obéissent.* » Comment le Fils omniscient de Dieu pouvait-Il apprendre quoi que ce soit ? Il y a des choses qu'on ne peut absolument pas apprendre dans les livres, mais seulement par l'expérience et par l'obéissance dans les circonstances difficiles. Donc, Jésus a appris par l'expérience.

Christ a obéi à Son Père, même après avoir prié que la coupe amère Lui soit enlevée s'il était possible. « *Mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, **revêtu de la figure d'homme**, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* » (Philippiens 2:7-11).

Si Jésus avait désobéi, comme Adam, nous n'aurions jamais connu le salut. « *Car, comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs, ainsi par l'obéissance **d'Un seul** plusieurs seront **rendus justes*** » (Romains 5:19). Jésus était, en effet, toujours parfaitement obéissant à la Parole de Son Père : « *Car*

*c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous **laissant un exemple**, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude, » nous déclare le chef des apôtres, dans 1 Pierre 2:21-22. Son obéissance consistait simplement à rechercher et à suivre la volonté de Son Père en toute chose. « En disant : Père, si tu voulais éloigner cette coupe de moi ! toutefois, **que ma volonté ne se fasse point, mais la tienne** » (Luc 22:42).*

Son exemple s'applique à chacun de Ses enfants. « Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, mais de force, de charité et de prudence », nous déclare Paul, dans 2 Timothée 1:7. Dans ce petit verset, nous trouvons plein d'informations. Car, dans le verset précédent, Paul insistait pour que Timothée se : « rappelle de rallumer le don de Dieu qui t'a été communiqué par l'imposition de mes mains » (2 Timothée 1:6). Parce que Dieu ne lui a pas donné un **esprit de crainte**, ni à nous d'ailleurs qui croyons en Sa puissance divine. Le mot grec *deilia* traduit par « crainte », nous indique que le don de Dieu ne fonctionne pas très bien quand nous sommes trop timides pour l'utiliser. Le don de Dieu contient **la puissance**, l'amour et un esprit sain.

Le don de Dieu n'est pas la puissance. Son don nous vient avec *dunamis* la **capacité innée** d'accomplir le don, quel qu'il soit : « Et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous **soyez remplis de toute la plénitude de Dieu**. Or, à Celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment plus que tout ce que nous demandons et que nous pensons ; à Lui soit la gloire dans l'Église, par Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen » (Éphésiens 3:19-21). « Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, comme il Lui plaît. Car, comme le corps est un, quoiqu'il ait plusieurs membres ; et que, de **ce corps unique**, tous les membres, quoiqu'ils soient plusieurs, ne forment qu'un corps, il en est de même de Christ » (1 Corinthiens 12:11-12).

Dieu nous donne la puissance nécessaire afin de rendre notre don efficace. Et notre don nous vient avec l'amour. Encore une fois, l'amour **n'est pas le don**, mais une partie du caractère de Jésus et le fruit du Saint-Esprit. Si ce n'était pas du reflet en nous de l'amour sacrificiel de notre Rédempteur, ces dons surnaturels pourraient

être mal utilisés, ou même employés pour notre gloire personnelle. Diotrèphe avait mal utilisé son don. Dans 3 Jean 1:9-10, l'apôtre Jean nous déclare : « *J'ai écrit à l'Église ; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point. C'est pourquoi, si je viens, je lui rappellerai les œuvres qu'il fait, en **tenant des discours malins contre nous**, et que, ne se contentant pas de cela, il ne reçoit pas lui-même les frères, mais **empêche** ceux qui veulent le faire, et les chasse de l'Église.* »

Sophronismos est le mot grec unique employé dans les Écritures pour décrire **l'esprit sain** qui nous est accordé avec notre don. C'est une combinaison de deux verbes grecs traduits comme « sauvé » et « contrôlé ». Le véritable sens serait « un contrôle qui sauve ». Avec nos dons spirituels, nous vient l'harmonie parfaite de nos habiletés qui donnent la puissance au don, ainsi que l'amour qui garde les dons **orientés sur les autres** et le contrôle qui l'empêche de nuire aux frères et sœurs, comme l'a fait Diotrèphe. Car Dieu nous dit, dans Ézéchiél 18:4-5, 9 : « *Voici, toutes les âmes sont à moi, l'âme du père comme l'âme du fils ; toutes deux sont à moi ; l'âme qui pèche est celle qui mourra. L'homme qui est juste, qui pratique la droiture et la justice ... qui marche selon mes statuts et observe mes ordonnances, en se conduisant avec droiture, - cet homme est juste, et certainement il vivra, dit le Seigneur, l'Éternel.* » Quelle déclaration terrifiante et impressionnante ! L'Éternel, le Créateur de toute l'humanité, qui nous confirme que toutes les âmes sont à Lui pour en disposer selon Sa volonté.

Quelle est la valeur d'une âme éternelle créée à l'image de Dieu ? Le Créateur est le propriétaire des troupeaux sur mille collines. En effet, la terre et toutes les galaxies Lui appartiennent, mais il y a quelque chose dans une âme qui a une **plus grande valeur**. Une âme peut choisir, peut adorer Celui qui l'a créée et peut refléter la nature même de Dieu. Rien d'autre dans toute la création n'a ce pouvoir. Pourtant, Dieu possède toutes ces âmes. Il a un droit incontestable sur elles et elles ne Lui seront jamais enlevées, car c'est Lui qui les a créées. Et en plus, leur nombre augmente parce que Dieu a donné à Ses sujets le commandement et la puissance de se reproduire. À chaque conception, Dieu crée une nouvelle âme avec le potentiel de devenir éternelle. Vraiment, Sa richesse est incommensurable !

Comment pouvons-nous réagir face à Son droit de propriété ? Par l'obéissance et en

agissant selon Sa volonté telle que révélée dans notre conscience et notre raison par le Saint-Esprit. Mais surtout par ce qui nous est révélé dans Sa Parole écrite et en Lui manifestant la gloire qui Lui est due. Nous devons jalousement garder notre affection, Lui réservant l'adulation que Dieu mérite, à Lui seul. Nous devons Lui manifester notre amour en aimant Sa création, incluant les âmes que Dieu nous fait rencontrer constamment sur notre chemin. Et avant tout, nous devrions nous rendre disponibles, par Sa miséricorde, à pardonner aux autres au travers de la rédemption de Son Fils, Jésus-Christ.

À ce même moment, Dieu accomplit un autre acte de création. Car : « *Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ, et qui nous a confié le **ministère** de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés ; et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc la fonction **d'ambassadeurs pour Christ**, comme si **Dieu exhortait par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !* » (2 Corinthiens 5:17-20). Cette miséricorde fut manifestée aussi par les anges envers Lot, lors de sa sortie de Sodome.

Dans Genèse 19:16-22, nous lisons : « *Et comme il tardait, ces hommes le prirent par la main ; ils prirent aussi par la main sa femme et ses deux filles, parce que l'Éternel voulait l'épargner ; et ils l'emmenèrent, et le mirent hors de la ville. Or, dès qu'ils les eurent fait sortir, l'un d'eux dit : Sauve ta vie ; **ne regarde point derrière toi**, et ne t'arrête en aucun endroit de la plaine ; sauve-toi vers la montagne, de peur que tu ne périsses. Et Lot leur répondit : Non, Seigneur, je te prie ; voici, ton serviteur a trouvé grâce devant tes yeux, et tu as signalé ta miséricorde envers moi, en me sauvant la vie. Mais moi, je ne puis me sauver vers la montagne, que le mal ne m'atteigne, et que je ne meure. Voici, je te prie, cette ville est assez proche pour s'y enfuir, et elle est petite ; que je m'y sauve, je te prie, - n'est-elle pas petite ? - et que mon âme vive. Et il lui dit : Voici, je t'accorde encore cette grâce, de ne point détruire la ville dont tu as parlé. Hâte-toi de t'y sauver ; car je ne puis rien faire jusqu'à ce que tu y sois entré. C'est pour cela qu'on appela cette ville Tsoar (petite).* »

Ce plaidoyer présomptueux de Lot aux anges qui avaient épargné sa vie, celle de sa femme et de ses deux filles, lorsqu'ils détruisirent Sodome et Gomorrhe, vaut vraiment la peine d'être souligné parce qu'il contient la première référence de la Bible à la grande miséricorde de Dieu. Lot était croyant et un homme droit, mais avec une attitude charnelle cupide et avide qui le motivait encore. Pourtant, Dieu a non seulement montré Sa grâce envers Lot, mais Dieu a magnifié Sa miséricorde ! Il était fort approprié de mentionner ce principe dans les Écritures, mais, en plus, c'est sur cette première mention de miséricorde qu'est fondé le thème dominant de la doctrine de la miséricorde au travers de toutes les Écritures. La clé, c'est que la miséricorde de Dieu ne peut être exprimée qu'en termes superlatifs et cet acte est enregistré répétitivement dans les Écritures.

Dans Psaume 103:17-18, nous lisons : « *Mais la bonté de l'Éternel est de tout temps et à toujours sur ceux qui Le craignent, et sa justice pour les enfants de leurs enfants, pour ceux qui gardent son alliance et se souviennent de ses commandements pour les accomplir.* » Et dans Psaume 103:11 : « *Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant Sa bonté est grande sur ceux qui le craignent.* » Sa bonté et Sa miséricorde sont éternelles et infinies. Rien ne pourrait être plus magnifié que cela ! Il ne faudra pas être surpris de constater que Paul déclare : « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde à cause de la grande charité dont il nous a aimés, lorsque nous étions morts dans nos fautes, nous **a rendus à la vie ensemble en Christ**, (c'est par grâce que vous êtes sauvés ;) et il nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de sa grâce, par sa bonté envers nous en Jésus-Christ* » (Éphésiens 2:4-7).

Et Pierre aussi, nous déclare : « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait renaître, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps* » (1 Pierre 1:3-5). « *Non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon Sa miséricorde, par le bain de la régénération, et le renouvellement du **Saint-Esprit**, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous*

fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance. Cette **parole est certaine**, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer les bonnes œuvres ; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes, » dit Paul à Tite, dans Tite 3:5-8.

Alors, nous nous joignons à David pour déclarer, comme dans Psaume 23:6 : « Oui, les biens et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la **maison de l'Éternel pour l'éternité**. » « N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, Qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi prédicateur, et apôtre, et docteur des Gentils, » nous témoigne Paul, dans 2 Timothée 1:8-11.

Il semble y avoir un conflit apparent entre le salut de Dieu qui fut déterminé avant que le monde soit et notre présent besoin de persuader les hommes et les femmes de croire en l'Évangile. « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant en son corps. Sachant donc la crainte qu'on doit au Seigneur, nous persuadons les hommes ; et Dieu nous connaît, et j'espère que dans vos consciences vous nous connaissez aussi, car nous ne nous recommandons pas de nouveau auprès de vous, mais nous vous donnons occasion de **vous glorifier** à notre sujet, afin que vous puissiez répondre à ceux qui se glorifient du dehors, et non du cœur » (2 Corinthiens 5:10-12).

Jésus a également appelé les gens en exprimant : « **Venez à moi**, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes ; car mon joug est aisé, et mon fardeau léger » (Matthieu 11:28-30). Alors qu'Il insistait, dans Jean 15:16 : « Ce n'est **pas vous** qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. » Les Écritures expriment souvent ce paradoxe.

Dans Éphésiens 2:8-9, nous voyons : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* » Très peu de gens apporteraient comme argument que le salut nous vient par la qualité d'un travail de coopération entre Dieu, l'homme et la femme, puisque **c'est un don de Dieu**, et non le résultat de nos efforts. Plusieurs passages témoignent de cet enseignement. Donc, notre salut doit rencontrer ce qui est requis par les **standards de Dieu**. Qu'est-ce que cela veut dire ? C'est que Dieu doit être Saint et Juste tout en justifiant les impies. « *Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont **justifiés** gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus* », nous confirme Paul, dans Romains 3:23-26.

Il n'y a aucun compromis possible face à Sa sainteté. Alors, le Rédempteur, incarné et sans péché, devait être sacrifié afin de réconcilier l'homme et la femme, tous deux pécheurs, avec un Dieu **saint**. « *Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a **traité en pécheur** pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en lui* », dit Paul, dans 2 Corinthiens 5:21. C'est ainsi que la séquence de la rédemption par la grâce devait être destinée à ceux que Dieu appelle. Car : « *nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de **ceux qui sont appelés, selon Son dessein*** » (Romains 8:28). Tous les : « *Élus selon la prescience de Dieu le Père, pour être sanctifiés par l'Esprit, pour obéir à Jésus-Christ, et pour avoir part à l'aspersion de son sang. Que la grâce et la paix vous soient multipliées !* », nous déclare le chef des apôtres, dans 1 Pierre 1:2.

Le résultat du sacrifice de Christ devait être établi de façon à ce que le Rédempteur, Dieu le Père, serait conforme à l'image de Christ. « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi **glorifiés*** » (Romains 8:29-30). « *Or, grâces soient rendues à Dieu de son don ineffable !* » (2 Corinthiens 9:15). Jésus Lui-même a déclaré : « *Or, je vous*

dis que les hommes rendront compte, au jour du jugement, de toute parole vaine qu'ils auront dite ; car tu seras justifié par tes paroles, et par tes paroles tu seras condamné » (Matthieu 12:36-37).

Dans plusieurs églises, les véritables enseignants sont en grave pénurie. Car ceux qui ont le don de l'Esprit pour enseigner ne l'utilisent pas comme ils devraient. Par contre, un chrétien ne devrait jamais assumer le rôle d'enseignant sans être guidé d'en-haut. Jacques, le demi-frère de Jésus, dans l'Église à Jérusalem, a déclaré : « *Mes frères, qu'il n'y en ait pas parmi vous beaucoup qui **enseignent**, car nous encourrons un jugement plus sévère » (Jacques 3:1). Jésus a également enseigné que toute parole vaine qui sortirait de la bouche d'un enseignant, ce ministre devra en rendre compte au jour du jugement : « *car tu seras justifié par tes paroles, et par tes paroles tu seras condamné » (Matthieu 12:37). Combien plus si les paroles de cet enseignant sont **contraires à la Parole de Dieu**.**

Une autre raison pourquoi un enseignant doit être lent ou prudent à enseigner, c'est parce que même un enseignant trouve parfois difficile de vivre selon ce qu'il enseigne. L'apôtre Jacques nous dit : « *Or, nous bronchons tous en plusieurs choses. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, qui peut tenir aussi tout son corps en bride » (Jacques 3:2). En parlant des enseignants juifs, Jésus a déclaré, dans Matthieu 23:3-7 : « **Observez donc et faites tout ce qu'ils vous disent d'observer ; mais ne faites pas comme ils font**, parce qu'ils disent et ne font pas. Car ils lient des fardeaux pesants et insupportables, et les mettent sur les épaules des hommes ; mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. Et ils font toutes leurs actions, afin que les hommes les voient ; car ils portent de larges phylactères, et ils allongent les franges de leurs vêtements ; ils aiment les premières places dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues ; ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes : Maître, maître. »*

Ensuite, Jésus condamna les enseignants hypocrites par des malheurs, dans Matthieu 23:13-16 : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez point vous-mêmes, et n'y laissez **point entrer ceux qui veulent** y entrer. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous dévorez les maisons des veuves, tout en affectant de faire de longues prières ; aussi vous en recevrez une plus grande*

condamnation. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et quand il l'est devenu, vous le rendez **enfant de la géhenne** deux fois plus que vous. Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, cela n'est rien ; mais celui qui aura juré par **l'or du temple, est lié !** »

Le don de l'enseignement véritable procure un plus grand honneur, mais aussi une plus grande condamnation lorsque les erreurs et les faussetés y entrent. L'Église a besoin de tous ses dons et ne doit pas négliger les dons de l'Esprit à ses membres. Néanmoins, il faut dévoiler et dénoncer les enseignements agressifs, anti-créationnistes, mis de l'avant par plusieurs professeurs dans les églises évangéliques, dans les collèges et les séminaires, de nos jours, où on insiste sur l'enseignement d'une évolution théiste et sur la théorie d'une évolution par étapes. Je me demande si de telles hypothèses n'ont pas provoqué Jésus à dire à Ses disciples : « Il ne peut se faire qu'il n'arrive des scandales ; toutefois, malheur à celui par qui ils arrivent. Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer, que de **scandaliser un de ces petits** » (Luc 17:1-2).

Quand il s'agit de l'enseignement, l'honneur doit toujours revenir à la souveraineté divine. Dans Exode 4:10-15, nous lisons : « Et Moïse dit à l'Éternel : Ah ! Seigneur, je ne suis point un homme qui ait la parole aisée, ni d'hier, ni d'avant-hier, ni depuis que tu parles à ton serviteur ; car j'ai la bouche et la langue pesantes. Et l'Éternel lui dit : **Qui a fait la bouche de l'homme ?** Ou qui rend muet ou sourd ou voyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? Maintenant donc, va et **je serai avec ta bouche**, et je t'enseignerai ce que tu devras dire. Et Moïse répondit : Ah ! Seigneur, envoie **qui tu voudras envoyer**. Et la colère de l'Éternel s'embrasa contre Moïse, et il dit : Aaron, le Lévite, n'est-il pas ton frère ? Je sais qu'il parlera très bien. Et même, le voici qui sort à ta rencontre, et quand il te verra, il se réjouira dans son cœur. Tu lui parleras donc, et tu mettras les paroles dans sa bouche ; et **je serai avec ta bouche et avec la sienne**, et je vous enseignerai ce que vous devrez faire. »

Quand Dieu veut Se servir de quelqu'un, qui L'empêcherait ? La réplique de Moïse au sujet de sa difficulté à s'exprimer n'était pas un obstacle pour Dieu, car c'est

Moïse qui devait porter un message important au Pharaon. Que cela serve de réplique à chaque chrétien qui oserait questionner la sagesse de Dieu, qui nous a choisis afin de faire Son œuvre, malgré nos handicaps. Avec nos connaissances limitées du Plan divin et notre vision étroite de Ses priorités éternelles, nous sommes vraiment mal équipés pour juger Ses voies en nous utilisant. Alors, laissons-nous guider par Son Esprit.

À ceux qui questionnaient Jésus à savoir pourquoi un homme naissait aveugle, Jésus répondit : « *Ce n'est pas que celui-ci ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les **œuvres de Dieu** soient manifestées en lui* » (Jean 9:3). Un autre exemple, lorsque Lazare est décédé, Jésus a dit : « *Cette maladie n'est point à la mort, mais elle est pour la **gloire de Dieu**, afin que le Fils de Dieu en soit glorifié* » (Jean 11:4). La persévérance dans la foi d'Étienne, alors qu'il se faisait lapider, a mené à la conversion de Paul, bien qu'à cette époque il devait être difficile aux chrétiens d'accepter cette conversion. Dans un autre contexte, Jésus a rappelé à Pierre, lors du lavement des pieds : « *Tu ne sais maintenant ce que je fais ; mais tu le sauras dans la suite. Pierre lui dit : **Tu ne me laveras jamais les pieds**. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. Alors Simon Pierre lui dit : **Seigneur, non seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête*** » (Jean 13:7-9). Quelle merveilleux changement d'attitude !

Dieu n'est pas capricieux, mais Il est **souverain**. Quoi que Dieu fasse, c'est véritable et quoi que Dieu permette, Il le permet pour une raison sainte. « *Or tu me diras : Pourquoi Dieu se plaint-il encore ? Car qui peut résister à sa volonté ? Mais plutôt, ô homme, qui es-tu, toi qui contestes avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ?* » (Romains 9:19-20). Nous devrions être heureux de savoir que Dieu sait tout et cela devrait nous suffire. « *Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie **pour notre avantage**, afin que nous participions à Sa sainteté. Il est vrai que tout châtiment ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés. Fortifiez donc vos mains languissantes, et vos genoux affaiblis ; et faites à vos pieds un chemin droit, afin que ce qui cloche ne se dévoie pas, mais plutôt qu'il soit guéri. Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur ; veillant à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à*

ce qu'aucune racine d'amertume poussant dehors, ne vous trouble » (Hébreux 12:10-15).

D.502 - Des eaux vives



Par Joseph Sakala

Dans Cantique des Cantiques 4:15-16, nous pouvons lire : « *O fontaine des jardins ! O puits **d'eau vive**, et ruisseaux du Liban ! Lève-toi, aiglon, et viens, vent du midi ! Souffle dans mon jardin, afin que ses aromates distillent. Que mon bien-aimé vienne dans son jardin, et qu'il mange de ses fruits délicieux !* » Il y a huit versets dans la Bible où nous trouvons l'expression « eau vive », quatre dans l'Ancien Testament et quatre dans le Nouveau. Tous décrivant avec éclat la vérité spirituelle d'une eau rafraîchissante qui coule à flot. Dans le premier (plus haut), il y a une portion de la description du merveilleux caractère d'une épouse, tel que vu par Son Bien-aimé,

symbole de Jésus et de Sa bien-aimée, Son peuple élu.

Mais, précédemment et par la bouche de Son prophète, Dieu Se lamente : « *Cieux, soyez étonnés de ceci, frémissiez d'horreur et soyez stupéfaits ! dit l'Éternel. Car mon peuple a fait doublement mal : ils m'ont abandonné, moi qui suis la source des **eaux vives**, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées qui ne retiennent point l'eau* » (Jérémie 2:12-13). Et, dans Jérémie 17:13, nous lisons : « *Éternel, qui es l'attente d'Israël ! tous ceux qui t'abandonnent seront confondus ! - Ceux qui se détournent de moi **seront écrits sur la terre** ; car ils abandonnent la source des **eaux vives**, l'Éternel.* » Un jour, cependant, ils reviendront et Zacharie a prophétisé : « *En ce jour-là, des **eaux vives** sortiront de Jérusalem, une moitié vers la mer d'Orient et l'autre moitié vers la mer d'Occident ; et ce sera en été comme en hiver. L'Éternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Éternel sera seul, et **son nom seul*** » (Zacharie 14:8-9).

Dans le Nouveau Testament, Jésus S'est attribué cette métaphore à Lui-même lorsqu'Il parlait avec la Samaritaine. « *Jésus répondit et lui dit : Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, tu lui demanderais toi-même, et il te donnerait **de l'eau vive*** » (Jean 4:10). N'ayant pas vraiment saisi de quoi Jésus parlait : « *La femme lui dit : Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où aurais-tu donc cette **eau vive** ?* » (v. 11). « *Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la **vie éternelle*** » (vs 13-14). Plus tard, à Jérusalem, lors de la Fête des Tabernacles : « *Le dernier et le grand jour de la fête, Jésus se trouvait là, et s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des **fleuves d'eau vive** couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (Or, il dit cela de **l'Esprit** que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le **Saint-Esprit** n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié.)* » (Jean 7:37-39).

Finalement, Jean voit une grande foule en robes blanches devant le trône de Dieu. « *Puis un des Anciens prit la parole, et me dit : Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? Et je lui dis : Seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la **grande tribulation**, et qui ont lavé leurs*

robes, et ont **blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau**. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône, étendra sur eux son pavillon. Ils n'auront plus faim, et ils n'auront plus soif ; et le soleil ne frappera plus sur eux, ni aucune chaleur ; car l'Agneau qui est au milieu du trône, les paîtra et les conduira aux sources des **eaux vives**, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » (Apocalypse 7:13-17).

Reculons jusqu'au commencement pour découvrir le début de cette belle aventure. Dans Jérémie 4:23, Dieu déclare par la bouche de Son prophète : « *Je regarde la terre, et voici elle est informe et vide ; et les cieux, et leur lumière n'est plus.* » Le langage, ici, ressemble drôlement à ce que nous voyons dans Genèse 1:2 où Dieu déclare : « *Or la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux.* » Mais pourquoi la terre était-elle informe et vide, alors que, dans Esaïe 45:18, nous découvrons : « *Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui **ne la créa pas pour être déserte**, mais qui la forma **pour être habitée : Je suis l'Éternel**, et il n'y en a point d'autre !* »

Lors de la Création, Dieu créa les cieux et la terre (Genèse 1:1). Et lorsque Dieu questionna Job plusieurs années plus tard, Dieu lui demanda : « *Où étais-tu quand je jetais les fondations de la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a réglé les mesures, si tu le sais, ou qui a étendu le niveau sur elle ? Sur quoi en a-t-on fait plonger les bases, ou qui en a posé la pierre angulaire, quand les étoiles du matin poussaient ensemble des cris de joie, et les **filis de Dieu**, des acclamations ?* » (Job 38:4-7). Les fils de Dieu étaient les anges qui criaient de joie, parce que la terre **fut créée belle et habitable**. Parmi les archanges qui poussaient des cris d'acclamation se trouvait **Lucifer** qui veut dire « porteur de la lumière », et qui devait être tout à fait spécial, car c'est lui qui avait été **choisi par Dieu** pour instruire les humains dans la Vérité divine.

Mais quelque chose s'est produit en Lucifer, ce que Dieu nous raconte par la bouche d'Ézéchiël, Son prophète : « *prononce une plainte sur le **roi** de Tyr [Lucifer], et dis-lui : Ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Tu étais le couronnement de l'édifice, **plein de sagesse, parfait en beauté** ; tu te trouvais dans l'Éden, **le jardin de Dieu** ; tu étais couvert de pierres précieuses de toutes sortes, la sardoine, la topaze,*

la calcédoine, le chrysolithe, l'onyx, le jaspe, le saphir, l'escarboucle, l'émeraude et l'or. Les tambours et les flûtes étaient à ton service, **préparés pour le jour où tu fus créé**. Je t'avais établi comme **chérubin protecteur**, aux ailes déployées ; tu étais sur la **sainte montagne de Dieu** ; tu marchais au milieu des pierres de feu. Tu fus intègre dans tes voies depuis le jour où tu fus créé, jusqu'à ce que **l'iniquité ait été trouvée en toi** » (Ézéchiel 28:12-15).

Mais quelle iniquité ? Lucifer s'est enflé d'orgueil, comme nous pourrions le constater. C'est ce que Dieu nous dit par la bouche d'Ésaïe : « Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ? Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai **mon trône par-dessus les étoiles de Dieu** ; je siégerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, **je serai semblable au Très-Haut** » (Ésaïe 14:12-14). Alors : « Au milieu de ton riche commerce, ton cœur s'est rempli de violence, et tu devins coupable ; Je te précipiterai de la **montagne de Dieu** ; Je te détruirai, **ô chérubin protecteur**, du milieu des pierres de feu ! » lui déclare Dieu, dans Ézéchiel 28:16.

« Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se retrouva plus dans le ciel. Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui **séduit tout le monde**, fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui, » nous déclare Jésus, dans Apocalypse 12:7-9. À partir de cet instant, **Lucifer** changea de nom et fut appelé le « grand dragon, le serpent ancien, appelé le **diable et Satan** », celui qui séduit tout le monde. Et Satan continue de le faire pour détruire l'humanité entière.

Dieu nous donne une description de ce que l'orgueil a formé en Lucifer : « Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, et tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; je te jetterai par terre, je te donnerai en spectacle aux rois, pour qu'ils te regardent. Tu as profané tes sanctuaires par la **multitude de tes iniquités**, par l'injustice de ton trafic ; je ferai surgir de ton sein **un feu qui te consumera**, et je te réduirai en cendre par toute la terre, en la présence de tous ceux qui te regardent. Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples seront frappés de stupeur à ton sujet ; tu seras un sujet d'épouvante, et **tu ne seras plus jamais !** » (Ézéchiel 28:17-19). C'est ainsi

que Satan sera détruit par **Notre-Seigneur** Lui-même, avant que **Dieu vienne vivre sur la terre avec Ses Élus**.

C'est ce que Pierre nous déclare, dans 2 Pierre 3:13-15 : « Or, nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, efforcez-vous d'être trouvés sans tache et sans reproche devant lui dans la paix. Et croyez que la longue patience de notre Seigneur est votre salut, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. » De quoi parlait-il au juste ? Du moment où : « Ils [**Ses élus**] verront sa face, et Son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles. Il me dit ensuite : Ces paroles sont certaines et véritables, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à **ses serviteurs** les choses qui doivent arriver bientôt. Voici, je viens bientôt ; heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! » (Apocalypse 22:4-7).

Donc, tout ce que Dieu avait créé était très bon et lorsque Satan, dans sa rage, a tout bousillé et que la terre est devenue **informe et vide**, et que les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et que **l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux**, Dieu a **recréé** la terre **pour l'homme**, comme c'était Son intention dès le début. Alors, au sixième jour de cette création : « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux des cieux, et sur le bétail, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il **les créa mâle et femelle**. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et **l'assujettissez**, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit : Voici je vous ai donné toute herbe portant semence, qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre qui a en soi du fruit d'arbre portant semence ; ce sera votre nourriture. Et à tous les animaux des champs, et à tous les oiseaux des cieux, et à tout ce qui se meut sur la terre, qui a en soi une âme vivante, j'ai donné toute herbe verte pour nourriture ; et cela fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, **c'était très bon**. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le sixième jour » (Genèse 1:26-31).

À plusieurs occasions, durant cette semaine de récréation, Dieu a déclaré certains aspects de Sa création comme étant bons, comme dans Genèse 1:10 : « *Et Dieu nomma le sec, terre ; et il nomma l'amas des eaux, mers ; et Dieu vit que **cela était bon**.* » Voir également les versets 12, 18, 21 et 25. Mais une fois que le couronnement de Sa création fut en place, créé à Son image et à Sa ressemblance (vs 26-27), Dieu l'a déclaré **très bon** (v. 31) et a cessé Son activité de création, et Dieu S'est reposé le septième jour. Mais qu'est-ce qu'être « très bon » aux yeux de Dieu ? Lorsque Dieu Lui-même, le sans péché, le toujours vivant, déclare Sa création comme étant précisément ce qu'Il voulait créer, capable d'accomplir chacun de Ses plans et de Ses désirs pour ce plan, peu importe ce que l'on puisse dire de cette création, elle devait être une création sans mortalité et sans anathème.

Car : « *L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort* » (1 Corinthiens 15:26). « *Néanmoins, la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient point péché par une transgression semblable à celle d'Adam, qui est la figure de Celui qui devait venir. Mais il n'en est pas du don gratuit comme du péché. Car, si par le péché d'un seul plusieurs sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu, et le don de la grâce qui vient **d'un seul homme, savoir Jésus-Christ**, s'est répandu abondamment sur plusieurs !* » (Romains 5:14-15). Voilà pourquoi : « *il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela vient le jugement ; de même aussi Christ, ayant été **offert une fois** pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra une **seconde fois sans péché** à ceux qui l'attendent pour le salut* » (Hébreux 9:27-28).

En effet : « *nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais **nous aussi** qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps* » (Romains 8:22-23). La source de cette condition est bien connue comme la malédiction qui fut prononcée sur la création suite à la rébellion de l'homme contre Dieu. Pourtant, Dieu avait bien déclaré à Adam : « *Mais, quant à l'arbre de la **connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras point ; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras*** » (Genèse 2:17).

Encore à ce jour : « *le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6:23). Et puisque tous ont péché, tous doivent mourir. Véritablement, **le péché** a simplement **retardé**

le Plan original de Dieu d'une création sans péché, et sans mort, qui était **très bonne**. N'oublions jamais que nos premiers parents avaient le libre choix d'accepter ou non de manger de cet arbre et ils ont fait le mauvais choix ; mais cela faisait aussi partie du Plan original de Dieu qui savait qu'Ève pécherait et, par le fait même, Adam qui a également convoité devenir Dieu sans instruction préalable. Satan n'a-t-il pas aussi convoité devenir « **semblable au Très-Haut** » (Esaïe 14:14) ?

Croire que Dieu a dû substituer un Plan B à Son Plan original, c'est un peu sous-entendre que l'homme aurait déjoué le Plan de Dieu, ce qui est impossible. Si le Plan de Dieu était de créer l'homme pour qu'il soit sans péché, Dieu l'aurait créé assez **fort spirituellement** pour qu'il **résiste toujours à la tentation**, mais l'homme aurait perdu son libre choix. Voilà pourquoi Paul a dit ceci, de la nature de l'homme : « *Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut* » (Romains 8:7). Et Dieu a dit de la nature de l'homme : « *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément malin ; qui le connaîtra ?* » (Jérémie 17:9).

Or, Dieu a bel et bien créé l'homme avec cette nature charnelle, **susceptible de faillir**, et si faible, en fait, qu'il lui fut impossible de ne pas pécher. Ainsi, Dieu avait parfaitement prévu que l'homme pécherait éventuellement et Il l'a créé quand même ! On pourrait donc dire, sans risque de se tromper, que le péché des hommes faisait aussi partie du Plan original de Dieu. Il a même prévu avant même la création de l'homme, que **Lui, Dieu, viendrait sur terre** pour Se donner en sacrifice afin d'expié les péchés des hommes qui n'étaient pas encore créés à ce moment-là. Le péché d'Adam et Ève ne peut donc pas L'avoir surpris.

Pour toutes ces raisons, je crois que le Plan original de Dieu n'a pas été ruiné, car l'homme, avec sa nature pécheresse, en faisait déjà partie. Le choix entre le bien et le mal est au cœur même de la création de l'homme dans la chair et le sang physiques. Mais l'histoire ne se termine pas là. Car le même Créateur qui avait prononcé la malédiction de la mort comme pénalité du péché est Lui-même mort pour payer la rançon pour cette **malédiction**. « *Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront* » (Apocalypse 22:3). Car la mort **sera abolie** : « *Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les*

premières choses sont passées » (Apocalypse 21:4). Et la création retournera à son intention première originale de « très bonne ».

Est-ce qu'il y a des limitations aux promesses que Dieu a faites ? « *Ainsi a dit l'Éternel, qui donne le soleil pour être la lumière du jour, et qui règle la lune et les étoiles pour être la lumière de la nuit ; qui agite la mer, et ses flots grondent ; celui dont le nom est l'Éternel des armées : Si ces lois-là viennent à cesser devant moi, dit l'Éternel, la race d'Israël aussi cessera d'être une nation devant moi pour toujours ! Ainsi a dit l'Éternel : Si les cieux en haut peuvent être mesurés, et si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, alors je rejetterai toute la race d'Israël à cause de tout ce qu'ils ont fait, dit l'Éternel* » (Jérémie 31:35-37). Le peuple d'Israël, en dépit de tout ce que Dieu a fait pour lui, s'est continuellement rebellé contre Lui, même en allant après d'autres dieux.

On pourrait croire que Dieu les aurait tous détruits pour recommencer de nouveau, mais Dieu a fait une promesse à Abraham, ensuite à Isaac et ensuite à Jacob, que Sa promesse ne serait jamais brisée. Et Dieu nous révèle les conditions de cette promesse. « *Si les cieux en haut peuvent être mesurés, et si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, alors Je rejetterai toute la race d'Israël à cause de tout ce qu'ils ont fait* » (v. 37). Ni Abraham, ni Jérémie ne pouvaient avoir une idée du nombre des étoiles ou de la profondeur de l'espace. Même avec nos télescopes modernes, nous voyons des distances impensables et encore plus loin, au fur et à mesure que la technologie se développe. On estime le rayon de l'univers à quelques 46 milliards d'années lumières, et nos savants n'en ont pas encore trouvé la fin.

Pour ce qui est de sonder les fondations de la terre, nos hommes de science prétendent qu'ils en savent plus sur le soleil que sur la terre. En réalité, à peine 1 % du rayon de la terre fut exploré. Les pressions et les températures qui existent au-dedans de la terre sont inconcevablement grandes et les hommes ne savent pas comment la matière agit dans de telles conditions. Alors, la promesse qu'Israël ne sera jamais détruit est en sécurité. Même Pierre nous donne de très grandes promesses : « *Par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la **nature divine**, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise* » (2 Pierre 1:4).

Psaume 96:5-7 nous dit : « *Car tous les dieux des peuples sont des idoles ; mais **l'Éternel a fait les cieux**. La splendeur et la majesté sont devant lui ; la force et la beauté sont dans son sanctuaire. Rendez à l'Éternel, familles des peuples, rendez à l'Éternel la gloire et la force !* » Comme l'apôtre Paul l'a si bien rappelé aux Corinthiens : « *Car, quoiqu'il y en ait, soit dans le ciel, soit sur la terre, qui sont appelés dieux (comme, en effet, il y a plusieurs dieux et plusieurs seigneurs), toutefois, nous n'avons qu'un seul Dieu, le Père, duquel procèdent toutes choses, et nous sommes pour lui ; et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par lequel sont toutes choses, et nous sommes par lui* » (1 Corinthiens 8:5-6).

Chaque personne a son propre « dieu ». Même les athées fondent leurs vies sur un principe de leur choix qui devient, en effet, leur « dieu ». Il y en a une multitude d'autres qui suivent des dieux variés. Par exemple, les Hindous ont des dieux innombrables. Le judaïsme, que la majorité des chrétiens tiennent pour une religion monothéiste, est en réalité une secte polythéiste dont les principaux dieux sont établis dans les dix Sephiroth de leur Arbre de Vie que l'on trouve dans la Kabbale juive et cela descend directement de la Religion à Mystères de Babylone. Les Musulmans, par contre, insistent fortement sur un dieu unique qu'ils appellent Allah, mais ce ne fut pas Allah qui a « créé les cieux ».

La vérité révélée dans la Bible est que ce fut **Dieu qui créa toutes choses**, dès le premier verset. Dieu : « *Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le **royaume de son Fils** bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés. C'est lui qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toutes les créatures. Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et **toutes choses subsistent par lui*** » (Colossiens 1:13-17).

Allah **nie qu'il a même un fils** et il appelle « infidèles » ceux qui croient autrement, c'est-à-dire, les chrétiens. Le Coran est supposé contenir les paroles inspirées d'Allah, qui renie la **mort et la résurrection de Christ**, ainsi que le Fils de Dieu qui procure le salut à tous ceux qui croient en Lui. C'est déjà assez pour nous prouver **qu'Allah** n'est pas le Dieu de la Bible. Dans la Bible, le mot « idoles »

veut simplement dire « vanités ». Et il est vain de mettre notre foi dans **un faux dieu** pour l'éternité. Le Seigneur Jésus, le seul qui a créé toutes choses et qui a payé la rançon pour les péchés de Sa Création, est manifestement **le Seul à nous fournir le salut**. Car : « *il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Jésus a Lui-même déclaré : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6).

« *Afin que nulle chair ne se glorifie devant lui. Or, c'est par Lui que vous êtes en Jésus-Christ, qui nous **a été fait** de la part de Dieu, sagesse, justice, sanctification et rédemption ; afin que, comme il est écrit, celui qui se glorifie, **se glorifie dans le Seigneur*** » (1 Corinthiens 1:29-31). Le mot grec *ginomai*, traduit dans ce verset comme « a été fait », est vraiment fascinant. Il est traduit de différentes façons comme « devenu » où « être fait », où traduit simplement par « être ». Il est même appliqué à l'œuvre de Christ lorsqu'Il a créé l'univers. Dans Jean 1:3, nous lisons : « *Toutes choses ont **été faites** par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle.* » Et, dans Hébreux 11:3, nous constatons que : « *Par la foi, nous savons que le monde a été fait par la **parole de Dieu** ; de sorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses visibles.* »

Il est fréquemment utilisé pour décrire le merveilleux travail de Christ sur le chrétien converti et croyant. « *Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père* » (Jean 1:12-14). Jésus-Christ, nous **a donc été fait** de la part de Dieu, sagesse, pour ceux qui manquaient de sagesse, justice, pour nous qui étions pécheurs, sanctification, pour ceux qui sont présentement sanctifiés, et rédemption, pour ceux qui étaient perdus.

Notez maintenant ce que nous sommes aussi **devenus par Christ** et par Sa grâce. « *Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes rapprochés par le sang de Christ* » (Éphésiens 2:13). « *Afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance* » (Tite 3:7).

« Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous conservions ferme jusqu'à la fin notre première assurance » (Hébreux 3:14). « Car ceux qui ont été une fois illuminés, qui ont goûté le don céleste, qui sont devenus participants du **Saint-Esprit** » (Hébreux 6:4). En effet : « Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5:17). Ces merveilleux attributs nous sont donnés maintenant par la foi et seront accomplis en pleine perfection lorsque Christ reviendra. « Bien-aimés, nous sommes à présent **enfants de Dieu**, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, **nous serons semblables à lui**, parce que nous le verrons tel qu'il est, » nous déclare 1 Jean 3:2.

Mais avant de devenir semblable à Lui, Dieu veut que nous retenions, dans Actes 10:38-42 : « Comment Dieu a oint du **Saint-Esprit** et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés **par le diable** ; parce que Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs qu'à Jérusalem. Ils l'ont fait mourir, le pendant au bois ; mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et lui a donné de se faire voir, non à tout le peuple, mais à **des témoins que Dieu avait choisis d'avance** ; à nous qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il a été ressuscité des morts. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui que Dieu a établi juge des vivants et des morts. »

C'est la toute fin du premier sermon chrétien livré par Pierre aux Gentils dans la maison du centurion romain, Corneille. Pierre a mis beaucoup d'emphase sur la vérité que Jésus n'était pas simplement le Messie qui fut promis à Israël, mais qu'Il était le Seigneur au-dessus de tout, comme le dévoile Actes 10:36 : « Telle est la parole qu'il a donnée aux enfants d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ, qui est **le Seigneur de tous**. » Et que Jésus sera, en effet, le seul qui jugera tous les vivants et les morts. Cette déclaration frappante n'apparaît que trois fois dans toute la Bible, confirmant que Christ est Juge de tous les hommes et de toutes les femmes, peu importe leurs religions où leurs croyances.

À Timothée, Paul a écrit : « Je t'en conjure donc devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui **doit juger les vivants et les morts**, lors de **son apparition et de**

son règne, prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant » (2 Timothée 4:1-2). Pierre écrivait concernant les péchés des Gentils, desquels ils furent délivrés. « Ils rendront compte à celui qui est prêt à **juger les vivants et les morts**. Car l'Évangile a été aussi annoncé aux morts, afin que condamnés quant à la chair selon l'homme, ils vécussent quant à l'esprit selon Dieu » (1 Pierre 4:5-6). Lorsque Christ reviendra : « le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les **morts qui sont en Christ** ressusciteront premièrement » (1 Thessaloniens 4:16).

« Ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons **enlevés avec eux** sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons **toujours avec le Seigneur**, » nous déclare Paul, au verset 17. C'est la première résurrection à la **vie éternelle**. « Et j'entendis comme la voix d'une grande multitude, comme le bruit de grosses eaux, et comme la voix de grands tonnerres, qui disait : Alléluia ! car **il règne le Seigneur Dieu**, le Tout-Puissant. Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car **les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée**. Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les **justices des saints**. Alors l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au **banquet des noces de l'Agneau** ! Il me dit aussi : Ce sont là les **véritables paroles de Dieu** » (Apocalypse 19:6-9).

Les politiciens professionnels sont-

ils le problème ?

Lettre mensuelle de *Power of Prophecy*

Avril 2018



Par Jerry Barrett

On dirait que ce n'est qu'hier que Donald Trump a remporté l'élection pour être le 45^e Président. Autant les médias contrôlés ont-ils réprimandé tout ce que le Président Trump a essayé d'accomplir, autant le passage du temps ces derniers quatorze mois a semblé avancer au pas d'escargot.

Or, nous sommes maintenant au temps des primaires de mi-mandat. Les Démocrates poussent de tout leur poids pour s'emparer de la Chambre des Représentants et ainsi prendre le contrôle sur les Républicains. Ceux-ci ont les yeux tournés vers la participation des premiers électeurs aux primaires du Texas afin de les aider à tâter le pouls des électeurs.

Peu importe ce qui arrivera pendant ce cycle électoral, George Wallace fut prophétique lorsqu'il déclara : « Il n'y a pas la moindre différence entre les Partis démocrates et républicains. » Cette tournure de phrase fut dite lors de la Campagne présidentielle de 1968, mais elle s'est répercutée dans ma tête pendant des années.

Cependant, cela nous amène à la question : Les politiciens professionnels sont-ils le problème ?

Au fil des ans, j'ai lu de nombreux livres et des articles concernant les fondateurs de notre République constitutionnelle et ceux qui se sont portés « volontaires » au service public. Ces hommes étaient des docteurs, des fermiers, des propriétaires de commerce et ils ressentirent l'obligation d'offrir leurs services pour ensuite retourner à la maison et reprendre leur carrière.

Mais tel n'est pas le cas dans l'arène politique d'aujourd'hui. Nous en avons un parfait exemple en John Dingell (D-MI) qui servit 59 ans et 21 jours avant de se retirer de la Chambre des Représentants en 2015. M. Dingell avait succédé à son père à ce siège quand Dingell sénior s'était retiré après 22 ans comme représentant. Imaginez, une famille ayant servi un total combiné de 81 ans !



John Dingell Jr (au centre) surpassa son père, John Dingell Sr, pour une domination combinée de 81 ans comme représentants du 16e district du Michigan. Or, l'épouse de John Dingell Jr, Debbie, a été élue pour continuer la lignée.

Pour empirer les choses, la plupart des Américains ne savent pas que les politiciens peuvent commettre des délits d'initiés sans être poursuivis. C'est vrai, ces gens-là sont au-dessus des lois ! Laissez Jean Public commettre un acte de délit d'initiés et il sera puni à la pleine mesure de la loi.

Le Président Obama tenta d'arrêter le délit d'initié au Congrès quand, en 2012, il signa la loi *STOCK* qui interdisait les affaires commerciales basées sur une connaissance des éléments du Congrès. Cela fonctionna jusqu'en 2013, alors que le Congrès amenda la loi en douce par un vote de procédure rapide et sournois. Le

Directeur des stratégies de revenu à *Investmentu.com*, Marc Lichtenfeld dit : « J'ai une façon infallible de devenir riche ... et cela n'exige pas beaucoup de risques parce que vous en connaissez déjà le résultat. En fait vous contribuerez à la décision. Tout ce que vous avez à faire pour accroître votre valeur nette par dix, c'est de vous faire élire au Congrès. »

Est-ce ce que l'Amérique est devenue ? Élisons-nous des criminels pour nous représenter ? Combien de ces moustiques de la malaria s'affairent dans le marécage de Washington, D.C. ?

Nombre d'Américains ont réclamé que des limites de mandat soient appliquées à nos employés élus. Mais les gens en pouvoir ne désirent pas abandonner si facilement, donc, cette idée fut toujours repoussée.

Mais si l'apathie des électeurs n'était pas si élevée, on n'aurait pas à exiger de limites de mandat parce que ces chacals ne seraient pas réélus à leur poste après un ou deux mandats. Les politiciens professionnels le savent et incluent donc des projets de loi de finance pour amener de l'argent dans leur région.

Les Américains ont depuis longtemps des soupçons à propos de ces mécréants. Dans un numéro de 1836 du *Democratic Review*, on déclare que « En Amérique, nous n'avons pas une grande confiance dans les politiciens professionnels. »

Les qualifications et les caractéristiques des politiciens professionnels sont diamétralement opposées aux buts supposés d'une démocratie représentative. Beaucoup n'ont jamais possédé d'affaires, rencontré des effectifs ou avoir à déclarer un profit pour garder les portes ouvertes et, pourtant, ils rédigent le budget d'un conglomérat multi-trillionnaire.

En fait, beaucoup de ces politiciens professionnels ont vécu toute leur vie sur le dos des payeurs de taxe. Un grand nombre sont des avocats et clament connaître la loi, mais n'ont jamais pratiqué.

Si nous sommes pour avoir des lois qui reflètent la réalité de la société américaine, il nous faut des gens réalistes en poste qui y sont allés et l'ont fait. Cela signifie que nous ne pouvons tolérer des politiciens et des présidents en poste quarante ans et

qui n'ont même jamais tiré un chèque de paie du secteur privé.

Il est impossible aux politiciens professionnels de savoir ce qu'est la vie quotidienne de l'Américain moyen. Le simple fait que nous utilisions parfois l'expression « la classe dirigeante » pour décrire nos politiciens me dit qu'il y a une véritable rupture entre ceux qui établissent les règles dans notre pays et ceux qui doivent les suivre.

Mais la professionnalisation de la politique ne s'arrête pas sur les marches du Congrès. Les bureaucrates, le personnel, les lobbyistes et les consultants font aussi bien leur carrière en politique. Les consultants professionnels ont pratiquement pris le contrôle de la politique publique.

Le Président Andrew Jackson déclara un jour : « Il y a peut-être très peu d'hommes qui puissent, pour une grande période de temps, jouir d'un poste et du pouvoir sans être plus ou moins sous l'influence de sentiments défavorables au fidèle exercice de leurs devoirs publics. » Jackson dit aussi : « Plus un membre en poste se sentira en sécurité, plus ses intérêts divergeront de ceux de ses constituants. »

Le précédent d'un Président ne servant que pendant deux mandats fut établi par George Washington. D'aucuns diront qu'il s'agissait d'une sauvegarde contre le type de pouvoir tyrannique exercé par la Couronne britannique durant l'époque coloniale. Même si quelques-uns se présentèrent pour un troisième mandat, ils ne furent pas réélus.

Cela changea avec Franklin D. Roosevelt qui fut élu quatre fois. Des discussions sur les limites de mandat présidentiel débutèrent en 1944 et le 22^e Amendement fut adopté en mars de 1947. Cela semble être une loi inopportune pour un ancien Président.



Roosevelt fut le seul Président à avoir été élu pour quatre mandats.

La plupart des anciens Présidents ont quitté Washington et s'en sont retournés à la maison. Cela étant pour permettre de manière respectueuse à la nouvelle administration d'implanter son programme. Malheureusement, cela ne s'est pas produit avec Barack Obama. Il a acheté une maison de 8 200 pieds carrés pour servir de centre nerveux à son « gouvernement fantôme ».

Je me rappelle de nombreux courriers durant le règne du Président Barack Obama comme Commandeur-en-Chef. On y a cité à plusieurs reprises le Psaume 109:8 qui dit : « *Que ses jours soient peu nombreux ; qu'un autre prenne sa charge !* » Mais en regardant le taux d'approbation quand Obama quitta son poste - plus de 50 % - celui-ci a sûrement eu le sentiment que ses actions étaient encore en grande demande.

Au lieu de s'engager dans des projets humanitaires, Obama s'occupe à mener des protestations et des actions violemment opposées aux initiatives du Président Trump. Même si Obama n'a pu être capable de persuader les Américains d'élire Hillary Clinton, il y a de plus en plus d'informations émises au sujet de la collusion d'Obama avec le FBI et le Département de la Justice pour empêcher Trump de gagner. Il semble que Barack préparait sa vie après la Maison Blanche, même pendant qu'il occupait le Bureau Oval.

La corruption et le mal allant toujours en s'accroissant dans la bureaucratie de Washington, D. C., cela semble refléter ce qui est écrit dans Ésaïe 5:13-15 : *« C'est pourquoi mon peuple sera emmené captif, faute de connaissance ; sa noblesse mourra de faim, son peuple languira de soif. C'est pourquoi le Sépulcre s'est élargi ; il ouvre sa gueule sans mesure ; la magnificence de Jérusalem y descend, sa foule bruyante et joyeuse. Les hommes seront abattus, les grands seront humiliés, et les yeux des superbes seront abaissés. »*

La « professionnalisation » de la politique a créé un « gouvernement permanent », plus connu sous le nom de « l'establishment ». Durant la dernière moitié du vingtième siècle, les responsables élus ont passé beaucoup plus de temps dans leur poste public que durant toute autre période de l'histoire américaine.

Décidément, nos ancêtres étaient contre un gouvernement tyrannique. Malheureusement, nous sommes restés sans rien faire et avons permis à une poignée d'engranger le pouvoir au point où nous ne sommes plus que des serfs dans ce royaume. Il est temps de vous tenir debout et de faire entendre votre voix.

« Que celui qu'on instruit dans la Parole, fasse part de tous ses biens à celui qui l'instruit. Ne vous abusez point ; on ne se joue point de Dieu ; car ce que l'homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair, moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit, moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. Ne nous lassons point de faire le bien, car nous moissonnerons dans la saison convenable, si nous ne nous relâchons pas. C'est pourquoi, pendant que nous en avons l'occasion, faisons du bien à tous, mais surtout à ceux qui sont de la famille de la foi » (Galates 6:6-10).

[Les pays de langue française à qui *Mission : Moisson des Élus* s'adresse sont coulés dans le même moule, car la conspiration mondiale de l'élite non élue opère partout. Vérifiez qui est élu dans votre pays et de quelle manière cette personne est mise en poste et vous ferez les mêmes constatations.]

Histoire de deux Royaumes et de la victoire de Jésus

Par Sandra Myers

« Car si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier, mais non pas devant Dieu. Car que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice »

(Romains 4:2-3)

L'Alliance n'est pas la loi. Ça n'a jamais été la loi. L'Alliance, c'est purement de croire. C'est Dieu plus... rien. L'Alliance n'est fondée uniquement que sur ce que Dieu va faire, non pas sur la loi ou les exigences et l'exécution de la loi. L'ALLIANCE EST ENTIÈREMENT FONDÉE SUR LA GRÂCE !

En Éden, Dieu ne donna pas de lois. Il S'entretenait directement avec Adam et Ève. Mais ce n'était pas assez bon pour eux. Ils voulaient participer et agir à leur manière à eux ; donc, ils permirent qu'on les persuade que la connaissance leur donnerait le contrôle de leur propre destinée. Dieu Se sépara d'Adam et Ève en les expulsant de l'Éden.

Dans Exode 18, sous Moïse, les Hébreux n'étaient pas satisfaits d'être près de Dieu, d'avoir Dieu si proche en leur présence et de servir Dieu sous l'Alliance. Les Hébreux exigèrent une « participation » et réclamèrent donc que l'on établisse des lois qu'ils puissent exécuter et qu'ils soient par conséquent en mesure de contrôler leur propre destinée. Même si Dieu céda à leurs demandes, il en résultat que Dieu érigea une barrière distincte entre Lui et le peuple sous peine de mort.

Dans 1 Samuel 8, nous voyons encore que les Hébreux ne sont pas contents avec Dieu ; les lois qu'ils avaient exigées de Lui n'étaient plus bonnes. Ils dirent à Samuel : « Dis à Dieu que nous devons avoir un roi pour régner sur nous, comme toutes les autres nations du monde. » Samuel est consterné et il a le sentiment qu'après toutes ses années de service en tant que juge assigné par Dieu, on le rejette. Dieu dit à Samuel que « non, ce n'est pas toi qu'ils rejettent - *c'est Moi.* »

Quand vous lisez entre les lignes, les Hébreux ne demandaient pas un roi sage pour se trouver plus près de Dieu. Ils voulaient plutôt un roi régnant sur eux avec la pompe et le pouvoir extérieur qu'ils voyaient *dans le monde*.

Samuel les avertit que ce n'était pas dans leur meilleur intérêt. Un tel roi s'emparerait de leurs serviteurs, de leur bétail, de leur moisson et de leur terre, ainsi que de leurs fils et de leurs filles dans le but de régner. « Oui, » exigèrent-ils, « c'est ce que nous voulons ! » Puisque le peuple devenait de plus en plus comme le monde et créait son propre *royaume sur terre*, cela épaissit davantage la division entre ce peuple et Dieu.

Lorsque l'insurgé et meurtrier Barabbas, et l'Agneau de Dieu Jésus furent amenés devant la foule des Juifs et que ceux-ci se firent offrir le choix, suivant l'exemple des Pharisiens et des Sadducéens, ils choisirent quelqu'un qui, croyaient-ils, serait un puissant guerrier. Ils rejetèrent jusqu'à la présence même du Fils de Dieu, leur Messie, leur Sauveur. Encore-là, les Juifs cherchaient à contrôler leur propre destinée - établir leur royaume ici sur terre.

En ces temps de célébration de la victoire de Jésus sur la punition de la mort éternelle, il est plus impératif que jamais de témoigner devant les Juifs et les Gentils. Le sol est à égalité au pied de la Croix. Dieu ne fait acception de personne. La proclamation d'être bon ou d'avoir Abraham comme père ne couvrira les péchés de personne et le royaume construit sur cette terre disparaîtra. Ne partagez-vous pas le Royaume éternel de Dieu dès maintenant avec vos amis, votre famille et votre voisinage ? Juif ou Gentil, nous avons tous besoin de Jésus comme Sauveur pour hériter du Royaume des cieux de Dieu. *Croyez seulement.*

L'infiltration sioniste de l'Église

chrétienne

Tapie au sein de la vérité se trouve la séduction du mal

Lettre mensuelle de *Power of Prophecy*

Mai 2018



Par Jerry Barrett

À de nombreuses reprises, nous avons, ici au ministère, dû répondre à la question « *Qu'est-ce que le sionisme ?* » Le sionisme se définit comme « un mouvement pour le développement et la protection d'une nation juive dans ce qu'on appelle aujourd'hui Israël ». Toutefois, ce mouvement dépasse de loin cette brève définition.

Reconnu comme le père du sionisme, Théodore Herzl constitua ce mouvement en tant qu'organisation politique, à la fin des années 1800, au Premier Congrès Sioniste. Beaucoup ont invoqué que les *Protocoles des Sages de Sion* émanèrent de cette rencontre. On a dit que ces protocoles étaient le « projet » d'Herzl d'une Utopie sioniste.

Qui était le bienfaiteur de Cyrus Scofield - ancien politicien, avocat et présumé escroc - qui appuya cette invasion sioniste de l'Église chrétienne ? D'après Joseph

M. Canfield, auteur de l'explosif exposé *The Incredible Scofield and His Bible*, il s'agissait de l'avocat de Wall Street Samuel Untermyer.

Untermyer employa Scofield pour injecter des idées sionistes dans le protestantisme américain. D'autres sionistes puissants et influents furent présentés à Scofield et, éventuellement, la Presse Oxford d'Angleterre édita le livre de Scofield en 1909.

Les commentaires annotés de Scofield ont persuadé des générations d'évangélistes de croire que Dieu exige leur complet soutien de l'Israël des temps modernes. Des dizaines de millions d'Américains sont devenus des sionistes sans compromis.

Guerre au christianisme

Aujourd'hui, presque toutes les organisations ecclésiastiques reconnaissent à Israël le droit d'exister en se fondant sur les mensonges affirmant que les Juifs modernes sont les Hébreux de la Bible et que le judaïsme est le précurseur du christianisme. John Hagee est l'instigateur de la *Guerre au christianisme* en plaçant Mammon devant Dieu. Hagee est un féroce supporteur de tout le mal que fait et maintient Israël. Hagee a même eu la totale effronterie d'écrire un livre déclarant que Jésus n'est pas venu pour être le Messie des Juifs.



John Hagee n'est pas seul à supporter Israël et à défendre ses actions, aussi méprisables soient-

elles. Si les chrétiens aimaient vraiment les Juifs, ne devraient-ils pas leur parler de leur Messie, Jésus, afin qu'eux aussi entrent dans le Royaume ?

Malheureusement, Hagee n'est pas le seul à avoir vendu son âme aux Juifs sionistes et leur Synagogue de Satan. Lui et les gens de son espèce continuent à propager la fausseté que l'Israël moderne est l'accomplissement de la Parole de Dieu. Ils proclament que les Juifs sont le « Peuple élu de Dieu ».

Des loups en habits de brebis

En vérité, je vous le dis, ces apostats qui font de l'opportunisme derrière les chaires d'aujourd'hui sont des cracheurs de faussetés. Promouvoir qu'il y a une race au-dessus des autres n'est pas ce que nous a enseigné Jésus. Lisez soigneusement Matthieu 7:15-23 :

« Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits ; mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte point de bon fruit est coupé et jeté au feu. Vous les connaîtrez donc à leurs fruits. Ce n'est pas tout homme qui me dit : Seigneur ! Seigneur ! qui entrera dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité. »

Si seulement la bergerie qui s'est fait duper par l'invasion sioniste dans l'Église chrétienne pouvait étudier la *Parabole des vigneron*s, elle se réveillerait sûrement devant le mal se tapissant dans sa maison.

Nous lisons ce puissant enseignement de Jésus dans Matthieu 21:33-42 :

« *Écoutez une autre similitude : Il y avait un père de famille qui planta une vigne; il l'environna d'une haie, il y creusa un pressoir et il y bâtit une tour; puis il la loua à des vigneron, et s'en alla faire un voyage. La saison des fruits étant proche, il envoya ses serviteurs vers les vigneron pour recevoir les fruits de sa vigne. Mais les vigneron, s'étant saisis des serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et en lapidèrent un autre. Il envoya encore d'autres serviteurs, en plus grand nombre que les premiers, et ils les traitèrent de même. Enfin il envoya vers eux son fils, en disant : Ils auront du respect pour mon fils ! Mais quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux : C'est ici l'héritier ; venez, tuons-le, et nous saisissons de son héritage. Et l'ayant pris, ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent. Quand donc le maître de la vigne sera venu, que fera-t-il à ces vigneron ? Ils lui répondirent : Il fera périr misérablement ces méchants, et il louera sa vigne à d'autres vigneron, qui lui en rendront les fruits en leur saison. »*

La corruption démarre au Séminaire

L'infiltration de l'Église d'aujourd'hui par les chrétiens sionistes n'a pas été vérifiée depuis trop longtemps. Les séminaires ont été corrompus par des milliers d'instructeurs qui poursuivent la propagande du faux évangile chez les jeunes esprits à leur insu. Ceux-ci, à leur tour, le répandent dans les congrégations inconscientes partout au pays.

Dans le livre des Actes, nous voyons Paul et Silas prêchant au peuple de Bérée. Mais, contrairement aux gens de l'ère moderne qui croient sans retenue toute parole qui sort de la bouche de leurs pasteurs, les Béréens « *eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact* » (Actes 17:11).

Voilà d'où provient l'expression « être un bon Béréens ». Ils écoutaient Paul et Silas, mais ils vérifiaient tout ce qu'ils prêchaient dans la Sainte Parole de Dieu afin de s'assurer de leur véracité. Combien de réchauffeurs de banc amènent vraiment aujourd'hui une Bible à l'église ? Ils ne seraient assurément jamais en désaccord avec les enseignements de leurs pasteurs, encore moins tenteraient-ils de mettre en lumière leurs erreurs.

Ça a mené à la dilution de la Parole de Dieu. Cela conduira sûrement à la mort du christianisme à moins que l'on n'arrête cette tendance et qu'on la renverse. Cela semble la phase finale de l'invasion sionisme dans le christianisme.

Les Églises de maison sont-elles la réponse ?

Heureusement, un bon nombre se sont réveillés face aux loups en habits de brebis et ont débuté leurs propres églises de maison. Jésus nous a dit : « *Car où il y a deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je suis là au milieu d'elles* » (Matthieu 18:20).

Jésus nous a dit que le Saint-Esprit serait notre enseignant : « *Mais le Consolateur, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous remettra en mémoire toutes celles que je vous ai dites* » (Jean 14:26). Dans la Parole de Dieu, nous allons trouver la vérité, pas le sionisme chrétien qui se réserve à ceux qui assistent aux églises tièdes d'aujourd'hui.

D.501 - Les bienfaits du pardon



Par Joseph Sakala

Tout ce que nous faisons a un prix. Le coût peut s'évaluer en argent, en temps, par le déploiement physique ou mental, ou même par un travail qui affecte notre santé émotionnelle et notre bien-être. Parfois, le coût de nos actions est imposé aux personnes que nous aimons. Ne pas pardonner aux autres entraîne un coût terrible. Car il y a le prix à payer pour ne pas pardonner à celui ou à celle qui nous a fait du tort. En effet, il y a des pénalités qui nous sont imposées pour ne pas avoir pardonné à l'autre. Pardonner à une personne peut être la chose la plus difficile, parce que la personne a une dette envers vous et seule la personne qui tient en main la facture de cette dette peut choisir de pardonner.

En psychologie, le pardon est le choix délibéré de laisser tomber la colère ou le ressentiment envers l'individu qui vous a causé du mal. Et le pardon revient alors à libérer la personne fautive de sa dette envers vous. Des recherches médicales furent conduites dans des hôpitaux, ainsi que dans les universités, pour découvrir que le pardon amène des bienfaits de santé. Dans ces bienfaits, il y a la baisse de pression ainsi que du rythme cardiaque, une diminution du stress, moins d'anxiété, un meilleur sommeil et une amélioration du bien-être psychologique. La personne qui pardonne acquiert une plus grande paix d'esprit, car la négativité est remplacée par un ***esprit positif***, des relations plus saines et même un ***système immunitaire plus***

fort. Donc, nous découvrons qu'il y a des bienfaits extraordinaires dans l'acte de pardonner.

Tandis que les gens qui gardent de l'amertume contre ceux qui les oppriment et refusent de pardonner souffriront des pénalités physiques et morales pour leur colère, leur haine, leur amertume, leur état dépressif et leur anxiété. Car toutes ces choses auront des conséquences néfastes sur leur bien-être physique et mental. Ceux qui étudient les religions du monde comprennent qu'un des plus grands éléments distinctifs du christianisme est **le pardon du péché** que Jésus-Christ a rendu possible par Sa crucifixion qu'Il a endurée pour le bien-être de l'humanité. Son sang versé couvre la pénalité pour les péchés des croyants, rendant possible notre **réconciliation** avec Dieu Lui-même, Qui étend sur nous la promesse d'une vie éternelle.

Mais la chose la plus intéressante dans tout cela, c'est que Jésus nous demande de pardonner à ceux qui nous ont offensés avant de nous pardonner nos péchés. Regardez ce que Christ nous demande de faire, dans Luc 6:35-37 : « *Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans en rien espérer, et votre récompense sera grande, et vous serez les enfants du Très-Haut, parce qu'il est bon envers les ingrats et les méchants. Soyez donc miséricordieux, comme aussi votre Père est miséricordieux. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés ; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés ; **pardonnez et on vous pardonnera.** »*

Nous découvrons la même chose, dans Matthieu 6:12, 14-15, où Jésus nous dit clairement : « *Pardonne-nous nos péchés, **comme aussi** nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ...Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne **pardonnez pas** aux hommes leurs offenses, **votre Père ne pardonnera pas** non plus les vôtres. » C'est vraiment sérieux ! La conséquence de ne pas pardonner aux autres, c'est que Dieu ne nous pardonnera pas non plus. Et sans **Son pardon**, nous sommes condamnés à mort. Ceci est une lourde conséquence à subir.*

On pourrait rechercher des citations sur le pardon pour nous apercevoir que quelques-uns saisissent ce que cela veut dire de pardonner, tandis que d'autres ratent entièrement le but. Par exemple, la Bible nous dit qu'il faut pardonner jusqu'à

septante (soixante-dix) fois sept fois ; donc, on pourrait tenir un livre de compte. Vraiment ? Celui ou celle qui fait cela est en train de manquer le but destiné au pardon. Un autre déclarera que la Bible nous dit de pardonner à nos ennemis parce que cela les ennuie énormément. C'est aussi un manque de compassion. Tous devraient lire la parabole de Christ dans Matthieu 18:23-27, où Jésus déclare : « *C'est pourquoi le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut compter avec ses serviteurs. Quand il eut commencé de compter, on lui en amena un qui lui devait **dix mille talents** ; et parce qu'il n'avait pas de quoi payer, son maître commanda qu'il fût vendu, lui, sa femme et ses enfants, et tout ce qu'il avait, afin que la dette fût payée. Et ce serviteur, se jetant à terre, le suppliait, en disant : Seigneur, aie patience envers moi, et je te payerai tout. Alors le maître de ce serviteur, ému de compassion, le laissa aller, et **lui remit la dette**.* »

« *Mais ce serviteur, étant sorti, rencontra un de ses compagnons de service, qui lui devait **cent deniers**, et, l'ayant saisi, il l'étranglait, en disant : Paye-moi ce que tu me dois. Et son compagnon de service, se jetant à ses pieds, le suppliait, en disant : Aie patience envers moi, et je te payerai tout. Mais lui ne le voulut point, et, s'en étant allé, le fit jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé la dette. Ses compagnons de service, voyant ce qui s'était passé, en furent fort attristés ; et ils vinrent rapporter à leur maître tout ce qui était arrivé. Alors son maître le fit venir et lui dit : Méchant serviteur, je t'avais remis toute cette dette, parce que tu m'en avais prié ; ne te fallait-il pas aussi avoir pitié de ton compagnon de service, comme j'avais eu pitié de toi ? Et son maître, étant irrité, le livra aux sergents, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il lui devait » (Matthieu 18:28-34).*

Et Jésus conclut en disant : « *C'est ainsi que vous fera **mon Père céleste**, si vous ne pardonnez pas, chacun de vous, de tout son cœur, à son frère ses fautes* » (Matthieu 18:35). Cela fait partie de ce que c'est que d'être un véritable chrétien. Êtes-vous parfois tourmentés par des sentiments de culpabilité ? Avez-vous la sensation d'avoir mal agi au-dedans de vous, ruminant des pensées de honte ou d'infériorité ? Vous n'êtes pas seuls. Mais pourquoi, en tant que chrétiens, devrions-nous vivre de la culpabilité ? En effet, la culpabilité joue un rôle vital dans le plan de Dieu. Mais quel est ce rôle ? Quelle serait votre attitude devant **votre** culpabilité ?

La culpabilité est définie comme l'état dans lequel l'on se trouve après avoir commis

une offense, un crime, une violation ou un acte de méchanceté, spécialement contre une loi morale ou pénale. Elle est également comprise comme étant une sensation de remords ou de responsabilité pour quelque offense, crime ou mauvaise action. La culpabilité est alors une réaction humaine naturelle lorsqu'on brise des lois. Quand quelqu'un brûle un feu rouge, il ou elle est coupable. La personne a enfreint une loi de la route. La même chose est vraie lorsque quelqu'un brise une loi spirituelle d'amour envers Dieu. Il en résulte de la culpabilité et, après avoir brisé cette loi, nous ressentons une responsabilité. Mais quelle est cette responsabilité ?

Il y a environ 2 000 ans de cela, la Parole de Dieu — le Logos, ou Porte Parole : « ...étant en **forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais **il s'est dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes » (Philippiens 2:6-7). Il est donc né d'une vierge. « Or, tout cela arriva, afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait dit en ces termes par le prophète : Voici, **la vierge sera enceinte**, et elle enfantera un fils, et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : **DIEU AVEC NOUS** » (Matthieu 1:22-23). Et ce Fils était déjà prédestiné à être Sauveur et Messie, Jésus et Christ.

Jésus est entré dans le monde pour plusieurs raisons, dont une était de mourir dans l'ignominie sur la croix, par les mains des hommes mal guidés. Pourquoi ? Afin de payer la rançon pour chaque péché commis par **tous les humains** qui avaient déjà vécu et qui vivraient après Lui. Parce que, dans la Bible, nous lisons clairement : « Car il n'y a point de distinction, puisque **tous ont péché**, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont justifiés gratuitement par Sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ » (Romains 3:23-24). C'est une coriace réalité !

Tous ont péché et, parce que tous ont péché, tous ont eu une part directe dans la mort de **notre Sauveur** Jésus-Christ. La culpabilité qui survient lorsque nous brisons une loi de Dieu arrive simplement parce que nous en sommes responsables. Ça ne sert à rien de blâmer les soldats romains ou bien les Juifs, nous sommes également responsables, car : « **Quiconque pèche, transgresse aussi la loi ; car le péché est une transgression de la loi** » (1 Jean 3:4). Donc, lorsque nous péchons, nous ajoutons encore plus de culpabilité et de responsabilité personnelle dans **la mort de Christ**. Alors, que devrions-nous faire afin de nous débarrasser de la culpabilité qui vient avec le péché ?

La réponse se trouve dans le message que Jésus est venu prêcher. Dans Marc 1:14-15, nous pouvons lire : « Or, après que Jean eut été mis en prison, Jésus s'en alla en Galilée, prêchant **l'évangile du royaume de Dieu**, et disant : *Le temps est accompli, et le royaume de Dieu approche. **Repentez-vous et croyez à l'Évangile.*** » Jésus est venu prêcher **le repentir** ! Mais que veut dire se repentir ? Le mot « repentir », dans le Nouveau Testament, est traduit du mot grec *metanoeo*. Ce mot veut dire « penser différemment après ». Ce n'est qu'après une sincère confession du cœur, une repentance totale de nos péchés devant Dieu et l'acceptation de Jésus Christ comme **notre Sauveur**, que la culpabilité, qui s'est accumulée durant toute notre vie, peut enfin être enlevée.

Au jour de la Pentecôte, Pierre a prononcé un sermon inspiré par le Saint-Esprit et, dans Actes 2:37-41 : « *Ayant entendu ces choses, ils furent touchés de componction en leur cœur, et dirent à Pierre et aux autres apôtres : **Hommes frères, que ferons-nous** ? Et Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au **nom de Jésus-Christ**, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse a été faite à vous et à vos enfants, et à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera. Et il les conjurait par plusieurs autres discours et les exhortait, en disant : Sauvez-vous de cette race perverse. Ceux donc qui **reçurent de bon cœur sa parole**, furent baptisés ; et ce jour-là **environ trois mille âmes** furent ajoutées aux disciples.* »

La psychologie nous enseigne des méthodes sans fin pour penser en faisant abstraction de notre état de culpabilité, mais la vérité est que nous sommes coupables parce que nous avons commis des péchés contre Dieu. Le roi David avait compris cela et déclara, dans Psaume 51:2-6 : « *Lorsque Nathan le prophète vint à lui, après que David fut allé vers Bath-Shéba. O Dieu, aie pitié de moi, selon ta miséricorde ! Selon la grandeur de tes compassions, efface mes forfaits ! Lave-moi parfaitement de mon iniquité, et **nettoie-moi de mon péché** ! Car je connais mes transgressions, et mon péché est toujours devant moi. J'ai **péché contre toi, contre toi seul**, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, de sorte que tu seras juste quand tu parleras, et sans reproche quand tu jugeras.* » Pourtant, David avait couché avec Bath-Shéba et il avait fait tuer Uri, son époux, mais son péché réel était contre Dieu. Je vous suggère fortement de lire ce Psaume au complet.

Ultimement parlant, nos péchés sont toujours contre Dieu et c'est seulement en venant **vers Dieu** dans la prière que nous pouvons être libérés de la responsabilité que nous portons de la mort de Christ. Si vous êtes criblé par la culpabilité, allez vers Dieu et criez à Lui pour obtenir le véritable pardon, et relisez le Psaume 51 au complet, le Psaume de la repentance, et mettez-vous à rechercher Dieu de tout votre cœur. Commencez par agir selon la vérité de la Bible. Et vous serez libéré de la plaie de la culpabilité. Sondez les Écritures pour développer un véritable sens de l'honneur. Quelle est votre définition de l'honneur ? Dans les temps passés le mot « honneur » était réservé à ceux qui avaient le sens exceptionnellement élevé **de l'honnêteté, de l'intégrité et de la loyauté.**

Récemment, le mot « honneur » a été utilisé d'une manière malsaine par ceux qui tentent de personnifier ces trois vertus. « Honneur » est devenu une façon acceptable de décrire un homme qui déclare sauver sa propre justice en prenant la vie de son épouse ou de sa fille. Des crimes d'honneur sont-ils le genre de problème qui ne se pose qu'ailleurs dans le monde ? Le croiriez-vous si je vous disais qu'il y a eu au moins une douzaine de crimes d'honneur au Canada dans les dix dernières années ? Pendant que tout meurtre est une tache sur notre société et un affront à notre Créateur, c'est une véritable insulte que d'appeler un tel acte « un meurtre honorable ».

Dans la plupart des cas, un crime d'honneur a lieu lorsque la femme ou la fille commet le péché d'adultère ou de fornication et l'homme lui enlève la vie afin de restaurer l'honneur de sa famille. Est-ce que le fait de tuer une personne pour l'honneur lui enlève son péché ? Paul rend très clairement que : « *le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6:23). En plus de cela, les Écritures nous instruisent également sur le fait que la **vengeance appartient à Dieu.** « *Car nous connaissons celui qui a dit : A moi appartient la vengeance ; je rendrai la pareille, dit le Seigneur. Et ailleurs : Le **Seigneur jugera son peuple** » (Hébreux 10:30). Jésus fut tenté par les pharisiens dans une situation impliquant une femme qui a été surprise en flagrant délit d'adultère.*

Les pharisiens et l'élite de l'époque étaient prêts à lapider cette femme, mais avant d'agir ils demandèrent à Jésus ce qu'ils devaient faire. Non pas pour chercher Son conseil, car leur idée était déjà faite, mais ils voulaient Le défier par un test. Alors,

Jésus aurait-Il consenti à leur permettre de commettre un crime d'honneur parce que : « *Moïse nous a ordonné dans la loi, de lapider de telles personnes ; toi donc qu'en dis-tu ? Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de le pouvoir accuser* » (Jean 8:5-6). Non ! Jésus n'était pas du tout consentant ! « *Et comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : **Que celui de vous qui est sans péché, lui jette le premier la pierre*** » (Jean 8:7). Avec cette brève déclaration, Jésus a établi le fait que **nous ne sommes pas dignes** de livrer quelqu'un à la pénalité du péché.

Nous venons de voir que : « *le salaire du péché, c'est la mort* ». Et, dans Romains 3:23 : « *Car il n'y a point de distinction, puisque **tous ont péché**, et sont privés de la gloire de Dieu.* » Alors, si c'était notre travail de punir chaque personne pour ses péchés, il ne resterait aucun être humain sur toute la terre ! Notez cependant que Jésus n'a pas dit à la femme adultère que ce qu'elle faisait était bien correct. Jésus lui a plutôt dit : « *Je ne te condamne pas non plus ; **va et ne pèche plus*** » (Jean 8:11). Christ avait épargné la vie de cette femme et lui a donné l'opportunité de se **repentir** de ses péchés et de se soumettre à Dieu. Malheureusement, des milliers de femmes dans le monde n'ont pas eu cette chance, car elles ont été tuées pour un **mauvais** sens de l'honneur.

Une des vérités les plus remarquables de la Bible est que ces femmes assassinées par leur mari, ou tout autre justicier, auront la chance de corriger leur vie. Car le jour vient où tout individu décédé **sans avoir connu le vrai Dieu** et comprendre vraiment la voie qu'Il lui prépare durant sa vie, aura l'opportunité et sa première chance de bâtir une relation avec son Créateur. Ce sera le jugement du Grand Trône Blanc qui, en passant, n'est pas blanc par pur hasard ; il est blanc parce que le blanc représente la **miséricorde de Dieu**. Il sera expliqué à tous les bénéficiaires de cette **Deuxième Résurrection** le merveilleux plan de salut de Dieu, où chaque homme, chaque femme et chaque enfant qui ont vécu auront enfin l'occasion de connaître Jésus et d'apprendre de Lui comment vivre selon Sa voie. Tout leur sera enseigné sur la façon de réussir et chacun aura sa vraie chance de vivre **une vie honorable**.

Mais en ce monde-ci, en attendant ce précieux moment où nous serons avec Jésus, sommes-nous prêts à vivre les moments difficiles qui se préparent ici-bas ? Si vous suivez les nouvelles mondiales, vous devez sûrement réaliser que les semences sont présentement semées partout pour faire apparaître la Bête de l'Apocalypse. De plus

en plus, nous voyons se réaliser les avertissements donnés par Dieu à Son peuple de jadis. Dans Lévitique 26:14-20, nous lisons : « *Mais si vous ne m'écoutez pas, et si vous ne pratiquez pas tous ces commandements, si vous méprisez mes ordonnances, et si votre âme a mes **lois en aversion**, pour ne pas pratiquer tous mes commandements, et pour enfreindre mon alliance, voici alors ce que je vous ferai : Je ferai venir sur vous la terreur, la consommation et la fièvre, qui consumeront vos yeux et accableront votre âme ; vous sèmerez en vain votre semence : **vos ennemis la mangeront**. Et je tournerai ma face contre vous ; vous serez battus devant vos ennemis ; ceux qui vous haïssent domineront sur vous, et **vous fuirez sans que personne vous poursuive**. Que si, malgré cela, vous ne m'écoutez pas, j'en ajouterai **sept fois autant** pour vous châtier, à cause de vos péchés ; et je briserai **l'orgueil de votre force**. Je rendrai votre ciel comme du fer, et votre terre comme de l'airain. Votre force se consumera en vain ; votre terre ne donnera pas ses produits, et les arbres de la terre ne donneront pas leurs fruits. »*

Vraiment, lorsque Dieu est abandonné, de mauvaises choses commencent à arriver. Les Écritures nous disent : « *Lorsqu'il n'y a point de vision, le peuple est sans frein ; mais **heureux est celui qui garde la loi** ! Ce n'est pas par des paroles qu'on corrige un esclave ; car il entend bien, mais ne répond pas. As-tu vu un homme **étourdi dans ses paroles** ? Il y a **plus à espérer d'un fou que de lui** » (Proverbes 29:18-20). Regardez autour de vous et écoutez parler ceux qui mènent le monde présentement. Coupés du vrai Dieu, des individus et des nations entières perdent leur véritable raison d'exister. Les familles se brisent, le crime et la violence grimpent à un niveau supérieur. Le comportement pervers devient soudainement la norme. Et, influencé par le maître séducteur, Satan le diable, la plupart des gens ne réalisent même pas pourquoi toutes ces choses leur arrivent soudainement.*

Alors, comment faut-il se préparer pour ce qui doit éventuellement survenir ? D'abord, si Dieu est en train de vous appeler, soyez prêts à accepter Son appel, comme nous dit Deutéronome 4:29-31 : « *Mais si de là tu cherches l'Éternel ton Dieu, **tu le trouveras**, quand tu le chercheras de tout ton cœur et de toute ton âme. Quand tu seras dans l'affliction et que toutes ces choses te seront arrivées, alors, dans les jours à venir, tu retourneras à l'Éternel ton Dieu, et tu obéiras à sa voix. Parce que l'Éternel ton Dieu est un **Dieu miséricordieux**, il ne t'abandonnera point et ne te détruira point ; et il n'oubliera point l'alliance de tes pères, qu'il leur a*

jurée. ».

Lisez votre Bible quotidiennement ! Étudiez-là avec tout le sérieux à votre disposition, car c'est le manuel d'instructions venant directement de Dieu, pour votre vie. Comme Paul insistait envers son jeune évangéliste Timothée : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme [et la femme] de Dieu soit accompli, et propre à toute **bonne œuvre*** » (2 Timothée 3:16-17). Alors qu'au-delà de deux milliards de personnes se disent chrétiennes, combien sont prêtes à suivre l'exemple de Christ pour recevoir les bénédictions de Dieu ?

Dans Deutéronome 28:1-6, Dieu nous confirme : « *Or, il arrivera, si tu obéis à la voix de l'Éternel ton Dieu, pour prendre garde à pratiquer tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, que l'Éternel ton Dieu te donnera la prééminence sur toutes les nations de la terre. Et voici toutes les **bénédictions qui viendront sur toi** et t'arriveront, parce que tu obéiras à la voix de l'Éternel ton Dieu : Tu seras béni dans la ville, et tu seras béni dans les champs ; béni sera le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, et le fruit de ton bétail, la portée de tes vaches et de tes brebis ; bénie sera ta corbeille et ta huche. Tu seras béni dans ton entrée, et tu seras béni dans ta sortie.* »

Notre monde est présentement sur le bord de la plus terrible guerre de son histoire. Cependant, grâce à Dieu : « *Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et **la paix de Dieu** qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:6-7). Si nous laissons Dieu faire Sa volonté dans nos vies et que nous nous soumettons à Son Esprit Saint, que Dieu donne gratuitement aux chrétiens dès leur baptême, nous pourrions aussi faire la guerre au péché dans notre propre vie et ainsi expérimenter un avant-goût du Royaume de Christ à venir bientôt.

Mais nous savons aussi qu'en tant que société, les humains devront passer par des temps difficiles avant le retour de Jésus-Christ, afin de sauver l'humanité de l'autodestruction. Aussi difficile que cela puisse paraître, l'Écriture nous enseigne que les armées de la terre combattront contre Jésus, croyant que la terre est

attaquée par des extra-terrestres. Les armées : « *combattront contre l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois ; et ceux qui sont avec lui **sont les appelés, les élus et les fidèles*** » (Apocalypse 17:14). Il sera incroyable de voir comment la séduction massive de Satan sur les armées de la terre sera réussie, de façon qu'elles combattront volontiers contre Christ lors de Son retour en tant que Roi des rois. Pourtant, c'est la séduction à laquelle nous nous **préparons à résister**.

Chers amis, voyons donc à nous rapprocher encore davantage de Jésus, pendant qu'il est encore temps, afin que nous soyons protégés dans la crise épouvantable qui se déroulera devant et autour de nous. Et prions toujours pour que : « *Ta volonté soit faite sur **la terre comme au ciel*** » (Matthieu 6:10). Le temps s'en vient, peut-être pas très loin dans l'avenir, où les rois de la terre s'uniront. « *Et les dix cornes que tu as vues, sont **dix rois** qui n'ont pas encore reçu l'empire ; mais ils auront la puissance comme **rois, avec la bête**, pour une heure. Ils ont **un même dessein**, et donneront leur puissance et leur autorité à la bête* » (Apocalypse 17:12-13). Un seul adversaire demeurera, **l'Agneau de Dieu**, le Seigneur Jésus. « *Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont concertés ensemble contre l'Éternel et contre son Oint. Rompons leurs liens, disent-ils, et jetons loin de nous leurs cordes ! Celui qui est assis dans les cieux s'en rira ; le **Seigneur se moquera d'eux**. Alors il leur parlera dans sa colère ; il les épouvantera dans son courroux* » (Psaume 2:2-5).

Alors, ils se lèveront pour faire la guerre contre Jésus, mais ils perdront ! Car, lors de cette rencontre finale, Jésus leur montrera vraiment le Seigneur Jésus-Christ : « *Que doit manifester en son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, Qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, et que nul homme n'a vu, ni ne peut voir ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* » (1 Timothée 6:15-16). Celui qui fut : « *l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* » (Jean 1:29) est manifesté maintenant comme plus puissant que **tous les rois de la terre**.

« *Il a été maltraité, il a été affligé ; et il n'a point ouvert la bouche ; comme un agneau mené à la boucherie, comme une brebis muette devant celui qui la tond, il n'ouvre point la bouche* » (Esaïe 53:7), mais cette fois Il apparaît comme la Parole de Dieu. « *Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il avait sur sa tête plusieurs*

diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que Lui-même. Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, **LA PAROLE DE DIEU**. Les armées qui sont dans le ciel, vêtues de fin lin blanc et pur, le suivaient sur des chevaux blancs. Il sortait de Sa bouche une **épée tranchante pour frapper les nations**, car il les gouvernera avec **un sceptre de fer**, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du Dieu Tout-Puissant. Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : **ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS** » (Apocalypse 19:12-16). En ce grand jour merveilleux, il sera infiniment mieux d'être **avec Lui que contre Lui**.